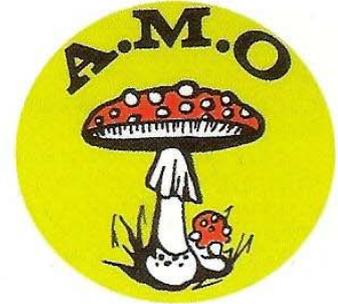




CAHIERS MYCOLOGIQUES NANTAIS

Bulletin
de l'Association Mycologique
de l'Ouest de la France



N° 3 - Juin 1991



SOMMAIRE

	Pages
Le mot du président	3
Inventaire et cartographie des champignons en France - G. Mabon	4/ 7
Une lamentable histoire - G. Vanneraud	8/ 9
Appel aux ramasseurs	9
Clé macroscopique des Trametes de France - J.P. Pricou	10/11
L'habitat particulier du genre Marasmius - L. Deshayes	12/17
Quelques petites espèces - G. Ouvnard	18/20
Sessions Micromycetes du Professeur Chevassut	20
Bribes mycologiques - C. Berger	21/24
Cortinaires Telamonia des sols sableux - F. Trescol et C. Epinat	25/34
Le coin cuisine - P. Delaunay	35/36
Mots croisés mycologiques - P. Delaunay	36/37
Bibliographie - G. Mabon	38/40
Liste des espèces récoltées en 1990 -	41/49
Le Salon du Champignon 1991 -	50
Solution des mots croisés -	50

=====

ASSOCIATION MYCOLOGIQUE DE L'OUEST DE LA FRANCE

22 , Rue du Coteau - 44100 NANTES - C.C.P. Nantes 1602-21 M

Cotisation annuelle, à payer au premier trimestre	70 francs
---	-----------

Droit d'inscription, exigible la première année, donnant droit à un macaron et un insigne	30 francs
---	-----------

.....

Couverture :

Forêt du Gâvre : Photo Pierre Bourdet
 Russula integra : Aquarelle de Jacques Péger

Les dessins figurant dans ce fascicule sont de Jacques Péger

Le mot du président

Madame, Monsieur,

Dans notre dernier cahier, je vous disais que 1989 avait été l'année mycologique la plus catastrophique que nous ayons connue. 1990 a été pire (et malheureusement 1991 a l'air de prendre le même chemin). Les quelques pluies de l'arrière-saison n'ont entraîné que de maigres poussées. Une nouvelle fois, nous avons dû prendre notre bâton (de mycologue) pour aller en Haute-Vienne et dans le Cantal chercher de quoi alimenter notre Salon. Nous avons fait école, puisque les collègues de notre section du Pays de Retz ont eux aussi parcouru le Limousin pour assurer leur exposition. Nous n'avons pas trouvé d'espèces étrangères à notre région, même si certains des champignons présentés n'ont pas été signalés ici depuis longtemps. C'est le cas notamment de l'Amanite des Césars qui ne semble pas avoir été récoltée depuis au moins dix ans. Par ailleurs, nous avons des shii takés de culture, car ils ne tapissent pas encore nos bois.

Plusieurs de nos amis mycologues nous ont adressé des articles pour ce Cahier. Qu'ils en soient remerciés. Comme les années précédentes, nous avons largement fait appel aux "noms valides des champignons", publiés par les Associations Mycologiques Méditerranéennes, tout en conservant le plus possible les grands genres, pour ne pas dérouter ceux de nos lecteurs que rebutent les bouleversements de la nomenclature.

Le Professeur Chevassut, de l'Université de Montpellier, nous demande d'annoncer ses stages d'étude des Micromycètes. Nous le faisons bien volontiers, mais nous craignons que notre bulletin n'arrive trop tard pour cette année.

Nous vous rappelons que nos amis mycologues sont toujours les bienvenus à nos sorties ou à notre Salon du Champignon qui se tiendra comme d'habitude au Palais de la Beaujoire à Nantes, cette année du 12 au 14 Octobre.

Mycologiquement vôtre

G. Vanneraud

INVENTAIRE ET CARTOGRAPHIE DES CHAMPIGNONS EN FRANCE

Les fidèles de nos réunions et de nos sorties ont, depuis le mois d'octobre 1990, entendu parler à plusieurs reprises du projet d'inventaire mycologique national, dont l'idée a été lancée au cours de l'été 1990 par Régis COURTECUISSÉ et qui se met en place, lentement mais sûrement, dans toute la France.

Le présent bulletin est l'occasion de préciser en quoi consiste ce programme de longue haleine, quel rôle l'A.M.O. peut y jouer au niveau départemental et comment chacun d'entre nous doit se sentir concerné et peut se rendre utile.

I - Pourquoi un inventaire mycologique ?

Il convient tout d'abord de dire que la France a un très grand retard dans ce domaine sur la plupart de ses voisins européens (Belgique, Allemagne) et que l'absence de données pour la France, dans un certain nombre de rapports ou de publications européennes, pourrait faire penser que notre pays est un " désert mycologique ". Cela n'est pas le cas - ou pas encore ! - et à l'approche de l'harmonisation européenne de 1993, il convenait de remédier à cet état des choses.

L'intérêt majeur d'un tel inventaire et de la cartographie qui l'accompagne est écologique. Il doit permettre une meilleure connaissance de la répartition des espèces selon les régions, la nature des sols, les biotopes, les associations végétales... , toutes choses dont nous avons une vague connaissance intuitive, mais qui, mises en clair sur des cartes, nous réserveront probablement bien des surprises. Cela doit nous permettre surtout de repérer les espèces de champignons en voie de raréfaction - voire de disparition - afin de rendre possible la prise de mesures susceptibles d'y remédier: arrêtés de protection de biotopes, établissement de listes rouges, limitation ou interdiction des récoltes...

II - Les grandes lignes du projet.

Il faut bien distinguer les deux facettes du projet que sont l'inventaire et la cartographie: elles se complètent et doivent être menées de pair, mais nécessiteront un traitement distinct quant à la présentation des résultats et une démarche différente dans le temps.

1 - L'inventaire

Il s'agit tout simplement de la liste de toutes les espèces répertoriées en France à ce jour, même si elles n'ont été signalées qu'une seule fois, en un seul endroit. L'inventaire national sera la synthèse des différents inventaires régionaux et départementaux, mais pour qu'il n'y ait pas de risques d'oublis, il est nécessaire que chacun des inventaires partiels soit lui-même complet. Autrement dit, il n'est pas question d'ignorer une espèce banale en Loire-Atlantique sous le prétexte que les autres départements la possèdent sûrement!

2 - La cartographie.

Elle consiste à diviser la France en un certain nombre de petits carrés ou rectangles de même dimension, appelés mailles, et à reporter sur la carte des signes appropriés pour mentionner la présence voire l'abondance d'une espèce donnée, à l'intérieur de chacune des mailles. Cela doit permettre, en dressant une carte par espèce, de localiser les zones d'implantation de cette espèce, le risque principal étant qu'un grand nombre de mailles restent vides, non par manque de champignons, mais par l'absence de mycologues pour signaler leur présence.

3 - L'organisation.

Pour des raisons d'efficacité, Régis COURTECUISSÉ a mis en place une structure "hiérarchisée" qui épouse les divisions administratives de la France: Départements et Régions. Chacun des responsables départementaux ou régionaux est, avant tout, un coordonnateur et s'engage d'ailleurs, en signant un code de déontologie, à ne pas tirer de profits personnels des résultats qui lui seront communiqués.

Pour les Pays de la Loire, la structure proposée est la suivante:

- Coordonnateur régional et Maine & Loire: Jean MORNAND
- Loire-Atlantique: Gilbert OUVRARD et Gilles MABON.
- Mayenne: Jean-Pierre DUBUS
- Sarthe: Jean-Claude BONNIN et Mathilde GUENY
- Vendée: René PACAUD

III - La méthodologie à suivre

Dans chacun de ses courriers, Régis COURTECUISSÉ insiste sur deux points absolument essentiels:

1 - Il vaut mieux signaler moins d'espèces pourvu qu'elles soient déterminées avec un maximum de certitude. C'est la règle d'or qui doit régir l'exigence scientifique de ce programme.

2 - Le dépôt en herbier des exsiccata d'espèces intéressantes, rares ou critiques est absolument indispensable.

En clair, toute donnée douteuse ou toute récolte incertaine, dont on n'aura pas conservé des exemplaires permettant un contrôle à posteriori, sera impitoyablement éliminée! Il convient donc de faire en sorte que les trouvailles intéressantes faites dans le département soient exploitables et exploitées.

En ce qui concerne l'inventaire, outre les données récentes soigneusement vérifiées, il conviendra de prendre en considération les sources anciennes dignes de foi (herbiers, publications dans des revues scientifiques régionales). En Loire-Atlantique, de grands mycologues - Ch. MENIER, CHENANTAIS - se sont illustrés au début de ce siècle. Leurs publications et leurs travaux devront être recherchés et exploités.

Pour la cartographie, le problème le plus délicat à régler était celui du choix de la maille. Pour des raisons pratiques, le découpage en grades des cartes I.G.N. a été adopté, la maille élémentaire nationale (M.E.N.) étant obtenue par un découpage en quatre parties égales des cartes au 1/50000 de la série orange. Le maillage appelé U.T.M. , habituellement utilisé dans les programmes européens, étant différent, il est important d'archiver les données, notamment les emplacements des stations, avec suffisamment de précisions, en sorte qu'elles puissent être converties lors d'un hypothétique futur programme européen.

Afin de mobiliser les énergies et dans le but de publier rapidement des pré-cartes qui permettront d'illustrer puis d'orienter les recherches, une liste de 119 espèces à cartographier en priorité a été établie par le responsable national. Cette liste, qui peut être complétée régionalement, a été élaborée , entre autres, sur les critères suivants:

- hôte phanérogame particulier (parasitisme, symbiose) ou couple d'espèces normalement associées (ex: *Xerocomus parasiticus* et *Scleroderma citrinum*)
- espèces relativement rares mais bien caractérisées et faciles de détermination (ex: *Amanita caesarea*)
- espèces figurant sur les listes rouges de pays voisins et en voie de raréfaction (ex: *Cantharellus cibarius*)
- espèces en voie d'extension (ex: *Clathrus archeri*)

D'autres critères peuvent être pris en compte localement, et il va de soi que toutes les espèces devant être recensées et cartographiées, il vaut mieux commencer tout de suite!

IV - Le démarrage de l'opération en Loire-Atlantique.

L'A.M.O. a été contactée dès la conception du projet par son promoteur et, par le nombre de ses adhérents, en sera nécessairement la cheville ouvrière sur le département, mais tout amateur de champignons individuellement ou au sein d'une association peut apporter sa pierre à l'édifice. Une première réunion a eu lieu au mois de Mars pour diffuser les premières informations et jeter les bases d'une action efficace et concertée permettant un démarrage en Loire-Atlantique dès 1991. D'autres réunions auront lieu régulièrement pour faire le point et sont conviées toutes les personnes intéressées.

Dans l'attente de documents complémentaires qui seront fournis ultérieurement par Régis COURTECUISSE (fiches type d'inventaire, liste d'ouvrages de référence), l'important est que le travail effectué , dès maintenant, ne soit pas rendu inutilisable par manque de rigueur scientifique.

Il est donc essentiel:

- que toute récolte soit signalée, accompagnée des renseignements indispensables que sont : date, lieu et habitat , ceci avec suffisamment de précision. Un modèle de minifiche, permettant une transmission aisée de ces renseignements de base, vous sera fourni et devra accompagner toute récolte "non banale".

- que, pour toute découverte sortant de l'ordinaire ou de détermination non évidente, un ou plusieurs exemplaires soient transmis à l'un des responsables dans des conditions permettant une conservation ultérieure en herbier, c'est-à-dire, soit des carpophores frais si une transmission rapide est possible, soit sous forme d'exsiccata dans le cas contraire, exsiccata réalisés dans des conditions satisfaisantes et nécessairement accompagnés d'une description succincte du champignon frais.

A ce sujet, il convient de noter qu'il n'y a pas d'herbier constitué à l'A.M.O. et qu'il serait souhaitable que cet inventaire s'accompagne de la réalisation systématique d'un herbier des champignons de Loire-Atlantique - qui peut d'ailleurs être constitué de l'addition de divers herbiers personnels -. Des volontaires, notamment des spécialistes pour les divers classes, ordres ou genres, sont ardemment souhaités!

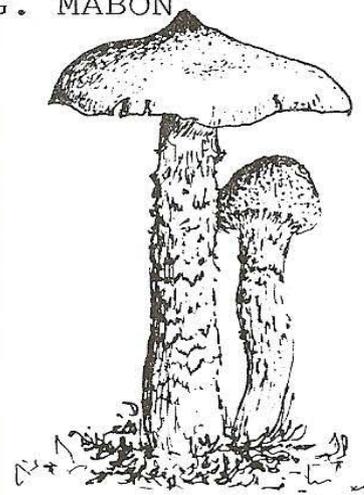
- que la liste des 119 espèces, déjà mentionnée, fasse l'objet d'une attention particulière, afin que nous puissions publier rapidement les premières cartes départementales dans ce bulletin et orienter les pas des récolteurs vers les mailles non encore prospectées.

Cependant, afin d'assurer une meilleure couverture de l'ensemble du département, il serait d'ores et déjà souhaitable, qu'un certain nombre de secteurs soient définis, où résideraient des "correspondants locaux " qui collecteraient les données sur place avant de les transmettre dans les meilleures conditions aux responsables départementaux. Sur le Sud- Loire, ce rôle pourra naturellement être assuré par nos sections de BOUSSAY et du PAYS DE RETZ.

Comme vous pouvez en juger, la tâche qui s'annonce est immense et toutes les bonnes volontés seront les bienvenues.

AMO		INVENTAIRE MYCOLOGIQUE 44	
Nom:			
Genre:		<input type="text"/>	
Espèce:		<input type="text"/>	
Date:	Nombre d'exemplaires:		
Lieu:			
Commune:			
Station:			
Habitat:			
Leg.:	Déterminateur:		

G. MABON



Cortinarius pholideus

UNE LAMENTABLE HISTOIRE

Cette triste histoire, survenue l'été dernier dans notre région, pourrait s'intituler : "les Inconscients".

Monsieur C.P., 70 ans, retraité, demeurant dans la banlieue de Nantes, passe tous les ans l'été près d'une petite plage du Morbihan. Sa caravane y stationne toute l'année. Le 12 Juillet, il va ramasser des champignons. Il a plu abondamment la première semaine de Juillet, et il y a eu une forte poussée. Il rapporte sa cueillette et demande à sa femme de la lui préparer pour le souper. Madame P., soupçonneuse, fait part de ses doutes à son mari, les champignons lui semblent différents de ceux qu'il récolte habituellement, mais il est catégorique, ils sont bons. Il admet qu'il n'est pas mycologue, mais il a la prétention de reconnaître les comestibles. Le fils et la belle-fille de Monsieur et Madame P. arrivent pour dîner, et Madame P. s'active à son fourneau, oubliant les champignons. Son mari les lui réclame. Elle les apporte, mais n'en mange pas, elle n'a pas le temps. Quant à son fils, il n'a aucune confiance dans les récoltes paternelles.

Le lendemain matin, vers 7 heures, Monsieur P. est pris de diarrhée et de vomissements. Sa femme n'a aucun doute: ce sont les champignons. Elle téléphone au médecin, qui arrive rapidement et lui déclare: "un empoisonnement par champignons, ce n'est pas grave". Il y a quelques années, sur notre demande, un député de notre département avait proposé au Ministre de la Santé, en vain bien entendu, que les intoxications fongiques sérieuses fassent l'objet d'une déclaration, comme cela se pratiquait, je crois, au début du siècle, et comme cela se fait toujours pour certaines maladies contagieuses. Néanmoins, qu'il existe de nos jours des praticiens qui ignorent que, tous les ans, des gens s'empoisonnent avec des champignons dépasse l'entendement. Le docteur ordonne un antiémétique, sans intervenir sur la diarrhée, estimant qu'elle permettra de purger l'organisme. Les épluchures sont encore dans la caravane, il ne s'en inquiète pas.

Madame P. reprend confiance, le médecin l'a rassurée, et son mari ne paraît pas très abattu. Deux jours se passent. Le dimanche matin, 15 Juillet, le malade décide de rentrer à son domicile. Il n'est pas capable de conduire, et un voisin accepte de le transporter. Ils arrivent dans l'après-midi, et, en l'absence du médecin traitant, appellent le SAMU qui ordonne un transfert immédiat à l'hôpital Nord: c'est 24 heures trop tard. Le mercredi, en arrivant à l'hôpital, Madame P. est priée de passer voir le chef du service qui lui apprend qu'il n'y a plus d'espoir. Son mari mourra le surlendemain.

Si je me suis décidé à relater cette histoire, ce n'est pas pour stigmatiser l'inconscience du ramasseur et du docteur qui l'a soigné, mais parce que je me suis senti un peu responsable: depuis des années, nous disons aux mycophages: "faites attention à ne pas faire de confusions", leur expliquant notamment les différences qui existent entre la lépiste pudique et les amarites vireuse et printanière, mais ça ne resoud pas le cas des cueilleurs qui se fient à leur seul flair. Je pense que nous n'avons pas suffisamment répété: "si des troubles permettent de supposer qu'il y a empoisonnement fongique, faites immédiatement hospitaliser le malade, de préférence dans un centre anti-poisons".

Monsieur P. avait un ami mycologue, qui lui avait bien des fois fait des remontrances pour son imprudence, et qui m'a alerté; nous avons rendu visite à la veuve. J'avais emporté un petit ouvrage mycologique, et elle a cru reconnaître les amanites

phalloïde et printanière. Cette dernière me paraît douteuse, car elle n' a jamais été signalée là-bas; par contre, beaucoup de phalloïdes y poussaient à cette époque. Et cette pauvre femme nous a dit: "depuis la mort de mon mari, je me suis aperçue que, tous les jours, dans la rubrique "URGENCE", le journal donne les numéros de téléphone des deux centres anti-poisons de la région. Si j' avais su". S' il avait été hospitalisé immédiatement, Monsieur P. avait des chances de survivre, car l'intoxication fongique ne faisait pas de doute, ce qui n' est pas toujours le cas.

Pour terminer, je crois bon de rappeler la mise en garde du Docteur Bastien, ainsi que son protocole, qui demeure, à ma connaissance et malgré ses détracteurs, le seul traitement parfaitement efficace, et inoffensif, de l' intoxication phalloïdienne:

"Lorsque des troubles digestifs surviennent après un plat de champignons, surtout si ces troubles surviennent tardivement (plus de 6 heures), il ne faut pas penser "indigestion", mais "intoxication avec danger de mort".

Il faut immédiatement :

- 1) faire une injection intraveineuse de 1 gramme de vitamine C.
- 2) faire absorber par la bouche 2 gélules d' ERDEFURYL 200 et 2 comprimés d' ABIOCINE en injectant du PRIMPERAN en intraveineuses pour calmer les vomissements.
- 3) se mettre en rapport avec le centre anti-poisons.

Si le malade refuse l' hospitalisation, ce traitement doit être poursuivi 3 fois par jour pendant 2 jours.

G.V.

Appel aux ramasseurs

Dans le cadre d'un programme d'amélioration des champignons cultivés, J.Guinberteau et P. Callac lancent un appel auprès des mycologues et collecteurs de champignons sauvages, afin de leur procurer, sous forme de champignons frais ou de sporée, les espèces suivantes :

Agaricus bisporus, Agaricus subfloccosus, Agaricus vaporarius, Agaricus subperonatus, Pleurotus ostreatus, Pleurotus pulmonarius, Pleurotus colombinus, Pleurotus salignus, Pleurotus opuntiae, Pleurotus yuccae.

Ils recommandent de leur envoyer des champignons jeunes, sains, indemnes de moisissures ou parasites, le moins hydraté possible. Chaque récolte devra être emballée séparément dans du papier journal, à l'exclusion de tout matériau étanche (plastique, boîte, etc.). Si les exemplaires sont trop âgés, procéder à la récolte d'une sporée sur une feuille de papier propre ou papier calque, mais les exemplaires frais restent préférables.

Indiquer pour chaque échantillon le lieu de la récolte (commune, forêt, écologie, support, arbre ou essence, terrain (pour agarics) si possible, date de poussée).

Les paquets devront être envoyés à :

J.Guinberteau ou P. Callac
I.N.R.A., Centre de Recherches de Bordeaux
Station de recherche sur les champignons
B.P. 81 - 33883 Villeneuve d'Ornon Cedex

Remboursement des frais de port possible.

Merci pour eux.

CLE MACROSCOPIQUE DES TRAMETES DE FRANCE

Le genre *Trametes* Fr. ne comprend actuellement que 10 espèces européennes. Il a subi dans un passé récent, de nombreux bouleversements. Bourdot & Galzin rangeaient 22 espèces sous ce genre, réparties désormais dans 8 genres, et 15 espèces dans le genre *Coriolus* duquel sont issus plusieurs *Trametes* actuels.

Un *Trametes* définit un champignon lignicole, coriace et subéreux, généralement dimidié à étalé-réfléchi, simple ou imbriqué, hyménium poré, les tubes sont inscrits dans une chair blanche à crème, sans délimitation. La microscopie offre des spores hyalines, lisses, cylindriques, présence de boucles aux cloisons et absence de cystides. La structure de la chair est trimitique (constituée d'hyphe de trois formes) sauf deux espèces, *fragrans* et *cervina* qui sont dimitiques: (*fragrans* David & Tortic 1979 et *foliaceo-dentata* (Nicol.) Domanski 1973 sont les deux *Trametes* européens inconnus à ce jour en France.

Toutes les espèces sont lignicoles, saprophytes ou parasites. Aucun *Trametes* n'est inféodé à un support particulier. Surtout liés aux feuillus, ils se retrouvent parfois sur les conifères. Seuls, *gibbosa* et *pubescens* ne semblent pas avoir été rencontrés sur résineux. cf: liste des supports.

Voici une clé macroscopique sur ce genre dont la difficulté majeure est de savoir si le champignon étudié est bien un *Trametes* actuel...

- 1) Odeur anisée.....*surveolens* (L.:Fr.) Fr.1838
- 1* Pas d'odeur caractéristique.....2

- 2) Pores grands et larges à allongés.....3
- 2* Pores ronds à isodiamétriques, petits, 1-5 par mm....4

- 3) Champignon jusqu'à 20 cm de large, dimidié, glabre, gris blanc à crème, verdissant par les algues, pores allongés radialement. Surtout sur le hêtre.
.....*gibbosa* (Pers.:Fr.) Fr.1838
- 3* Champignon résupiné à réfléchi, 1-9 cm, tomenteux à hirsute, pores de 0.6- à 1.5 mm à tendance irpécoïde. Couleur crème..*cervina* (Schw.) Bres.1903

- 4) Chapeau zoné.....5.
- 4* Chapeau non zoné, dimidié, glabre, blanc puis brun-roux. Jusqu'à 3 cm d'épaisseur. Espèce Méditerranéenne. Connue du Sud de la France sur cerisier.
.....*lubjarskyi* Pilat 1937

- 5) Une ligne noire sépare la chair du tomentum.....6
- 5* Sans ligne noire, zones peu différenciées.....7

- 6) Chapeau mince de 1 à 3 mm à l'insertion du support, zones brunes à noirâtres, satinées. Le plus courant des *Trametes* *versicolor* (L.:Fr.) Pilat 1921
 6* Chapeau plus épais et souvent triangulaire de 3 à 10mm à l'insertion, bossu, zones mates, moins colorées, surtout sur Bouleau et Tremble
*multicolor* (Schaeff.)Jül.1982
 7) Densément hirsute, plat à marge obtuse, zones concolores, pores grisonnants avec l'âge, chair dure..... *hirsuta* (Wulf.: Fr.) Pilat 1939
 7* Pubescent à tomenteux, zoné-radié à marge aiguë, pores crèmes à ocracés, chair dure mais légère, se brisant à sec.....*pubescens* (Fr.)Pilat 1939

Liste des supports recensés dans la littérature.

Cervina: Charme, Chêne, Cerisier, Frêne, Genêt, Hêtre, Murier, Noisetier, Noyer, Peuplier, Pommier, Pin

Gibbosa: Aulne, Bouleau, Charme, Chêne, Erable, Marronnier, Peuplier, Platane, Saule, Tilleul.

Hirsuta: Arbousier, Aubépine, Aulne, Bouleau, Charme, Cerisier, Hêtre, Noisetier, Peuplier, Saule, Tilleul. Genévrier. Epicea, Pin, Sapin.

Lubjarskyi: Cerisier, Peuplier, Saule. Epicea, Pin d'Halep.

Multicolor: Bouleau, Charme, Chêne, Hêtre, Peuplier, Saule. Epicea.

Pubescens: Aulne, Bouleau, Charme, Cerisier, Chêne, Erable, Frêne, Hêtre, Noisetier, Orme, Peuplier, Pommier, Saule, Sorbier.

Suaveolens: Saule, Peuplier. Sapin.

Versicolor: Aubépine, Bouleau, Bourdaine, Chataignier, Chêne, Hêtre, Houx, Laurier, Marronnier, Peuplier, Saule, Sorbier, Tilleul, Troène, Vigne, Viorme, Pin,

BIBLIOGRAPHIE

- BOURDOT H. & GALZIN A. 1928. Hyménomycètes de France. 726 p. Sceaux.
 BREITENBACH J. & F.KRANZLIN. 1986. Champignons de Suisse. Tome 2. Luzerne.
 DAVID A. & C. LECOT. 1990. Pour une lecture actualisée des Hyménomycètes de France. Bull.Soc.Myc. France 106: 61-83.
 JÜLICH W. 1984 Guida alla determinazione dei Funghi. Vol.2. Trento.
 LECOT C. 1979. Contribution à l'Écologie des Aphylophorales.I
 Bull.Soc.Myc. France 95: 239-277.
 LECOT C. 1984. Contribution à l'Écologie des Aphylophorales.II
 Bull.Soc.Myc. France 100: 59-82.
 MARCHAND A. Champignons du Nord et du Midi Vol. 3 & 4
 RYVARDEN L.. 1978. The Polyporaceae of North Europe Vol.2 Fungi Flora, Oslo.

Jean Paul Priou 56200 La Gacilly

L'HABITAT PARTICULIER DU GENRE M A R A S M I U S

=====

(Louis DESHAYES)

Le Genre MARASMIUS est caractérisé par sa chair plus ou moins coriace, marescente, se desséchant sans pourrir, et reviviscente dans l'eau, à chapeau peu charnu ou membraneux, et pied tenace.

Les spores sont blanches en tas, ovoïdes, ellipsoïdes, non amyloïdes.

* SUR RAMILLES, BOIS POURRI, FEUILLES MORTES, ECORCES.

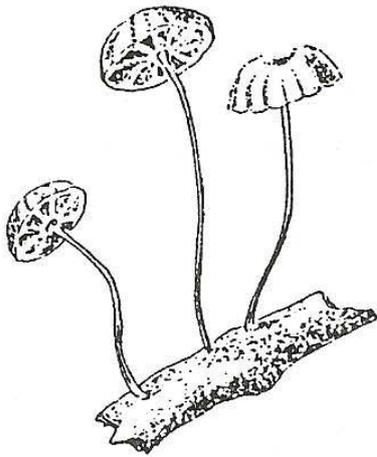
M. rotula Fr. ex Scop	commun
M. ramealis Singer (Marasmiellus)	commun
M. epiphyllus Fr. ex Pers.	
M. torquescens (Weimm.) Bres.	en troupes
M. lupuletorum Bres.	en troupes
M. cohaerens (Fr.) Quel.	
synonyme ceratopus (Pers.) Quel.	
M. candidus Bolt Singer	
M. amadelphus Fr. ex Bull.	
M. terginus Fr.	
M. omphaliformis Kuhn.	

* PLUS PARTICULIEREMENT, SUR BOIS ET RAMEAUX TOMBES DES FEUILLUS, SURTOUT DES HETRES.

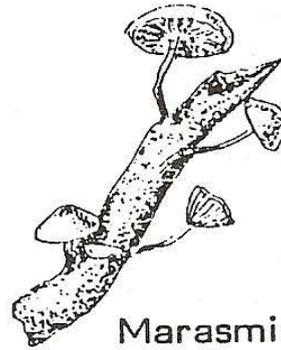
Micromphale brassicolens Rom. Orton	odeur de chou pourri
Micromphale foetidum (Fr. ex Sow) Singer (greffé sur les rameaux par une base nue)	odeur d'eau croupie
M. inodorus Pat. (se rapproche de foetidum)	

* EN TROUPES, SUR TAPIS DE CONIFERES.

M. scorodonius Fr aussi Bruyères	odeur d'ail
M. androsaceus Fr. ex Linné	
Micromphale perforans Fr. ex Hoff. (pied attaché aux aiguilles)	
M. urens Bol. Fr. (voir Coll. Peronata Kumm.)	
M. putilus Fr. (attaché aux aiguilles par un tomentum blanc)	
M. bulliardi Quel.	
M. acicola (Romag.) aiguilles de Picéa	odeur de chou pourri
M. wettsteini (Sacc. et Sydow) synonyme terrerinus Wettst.	
C'est le Rotula des conifères.	



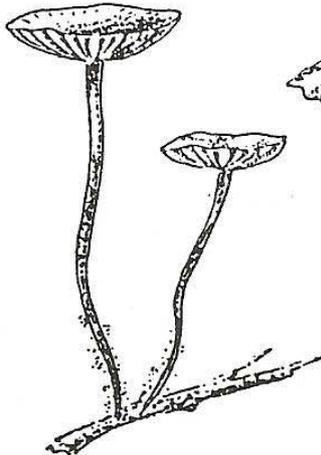
Marasmius rotula



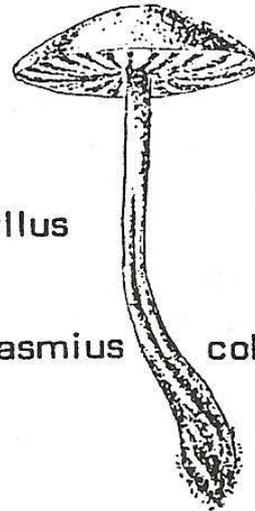
Marasmius ramealis



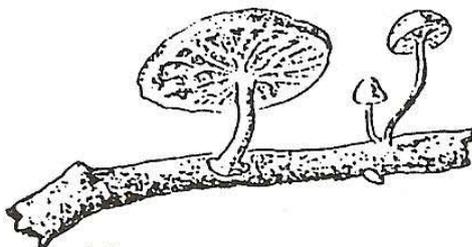
Marasmius epiphyllus



Marasmius lupuletorum



Marasmius cohaerens



Marasmius candidus



Micromphale foetidum

I DESHAUDES

* SUR FEUILLES MORTES DE HÊTRES.

- M. hariolorum
 M. alliaceus Fr. Aussi sur bois de hêtres odeur d'ail
 M. fusco-purpureus s.s Konrad et Maub. (synonyme terginus Fr.)
 M. obscurus Favre
 M. vaillanti Fr. ex Pers.
 M. wynnei BK et BR. (globularis)
 Micromphale brassicolens Sing.

* SUR FEUILLES MORTES, SURTOUT DE CHENES.

- M. prasioemus Fr.
 M. splachnoides Fr. (aussi sur feuilles de châtaigniers)
 M. bulliardi Quel. (aussi sur aiguilles)

* PETIOLES ET NERVURES DE FEUILLES MORTES.

- M. epiphyllus Fr. ex Pers.
 M. recubans Quel.

* FEUILLES MORTES DE HOUX.

- M. hudsoni Fr. ex Pers. (synonyme pilosus Hudson)

* FEUILLES MORTES DE BUIS.

- M. buxi Quel.

* FEUILLES DE PEUPLIERS.

- M. capillipes Sacc.

* FEUILLES DE TREMBLES.

- M. tremulae Vel.

* FEUILLES D'OLIVIER, MYRTES.

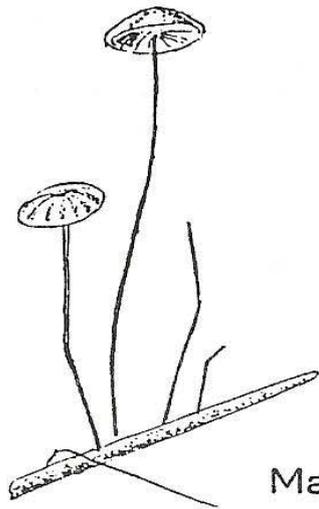
- M. hygrometricus Sacc. (synonyme M. oleae Quel.)

* FEUILLES DE LIERRE.

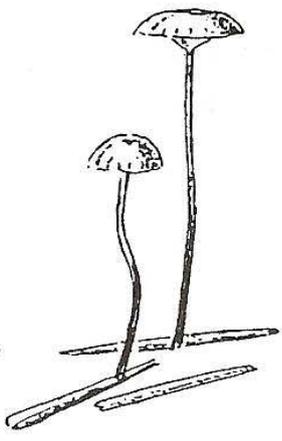
- M. epiphyllodes Sacc. et Trott.

* SUR DEBRIS DE VEGETAUX TRES POURRIS.

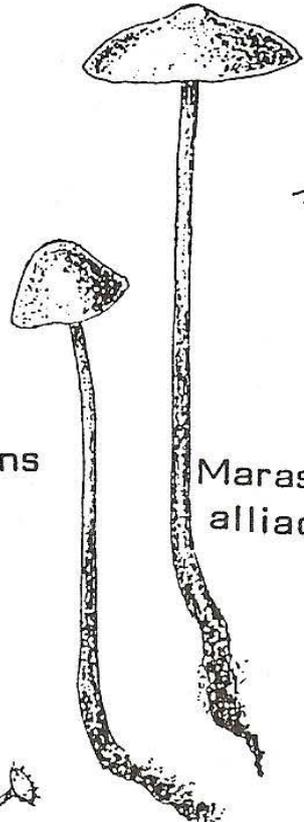
- M. trabuti R. Maire



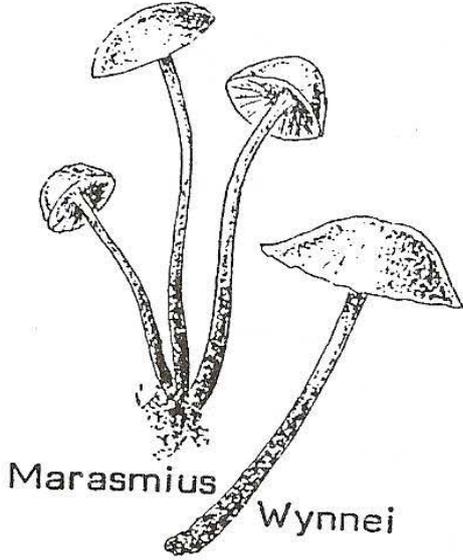
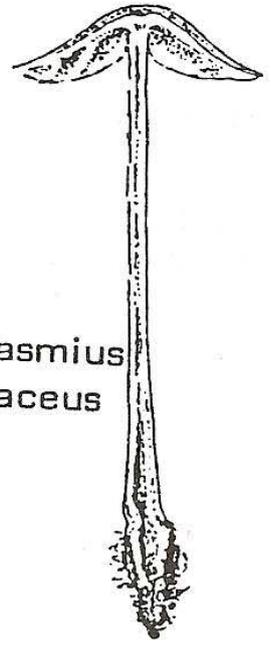
Marasmius androsaceus



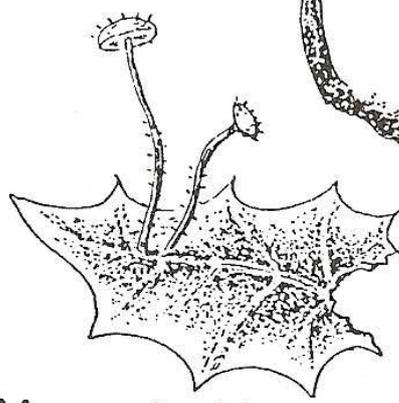
Marasmius perforans



Marasmius alliaceus



Marasmius Wynnei



Marasmius Hudsoni



Micromphale brassicolens



Marasmius oreades

L. DESHAJEE

* RHIZOMES DE LA FOUGERE IMPERIALE (PTERIDIUM AQUILINUM)

M. chordalis Fr. (synonyme *M. untadus* Berk) en troupes ou cespiteux

* FORETS MONTAGNEUSES DE CONIFERES.

M. impudicus Fr. en troupes ou cespiteux

* GRAMINEES SECHES ET SOUCHES DE GRAMINEES.

M. graminum (Lib.) BK et BR.

M. tricolor Kuhner

M. anthocephalus Sacc. (Graminées fanées)

M. languidus (Lasch) Fr. (Plantes séchées des endroits herbeux)

M. littoralis Quel. (synonyme *M. epodius* Bres.)

M. vaillanti Fr. ex Pers. (aussi sur feuilles de hêtres)

M. limonus Boudier et Quel. (dans les tourbières)

* DANS LES PRAIRIES, ACCOTEMENTS, PELOUSES.

M. oreades Fr. odeur cyanique

un des rares bons comestibles du Genre

M. collinus Fr. ex Scop) Singer

E S P E C E S V O I S I N E S

=====

* SUR CONES DE PINS SYLVESTRIS ET EPICEAS.

Strobilurus tenacellus (Fr. ex Pers.) Singer

* SUR CONES DE PINUS MUGO ET SYLVESTRIS.

Baeospora myosura (Fr.) Singer

* SUR CONES D'EPICEAS.

Strobilurus esculentus (Wulf) Singer

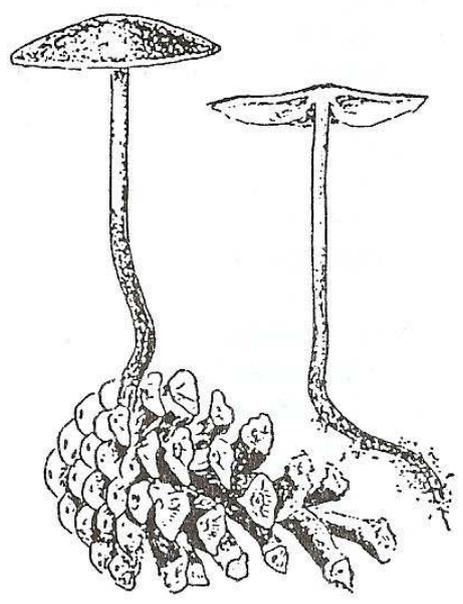
* SUR DIVERS DEBRIS VEGETAUX.

Collybia kuehneriana Sing. (synonyme *M. bresadolae* - erythropus)

Collybia dryophila (Bull Fr.) Kumm (synonyme *M. dryophyllus* (Fr.) Karst.

(forêts de conifères et feuillus)

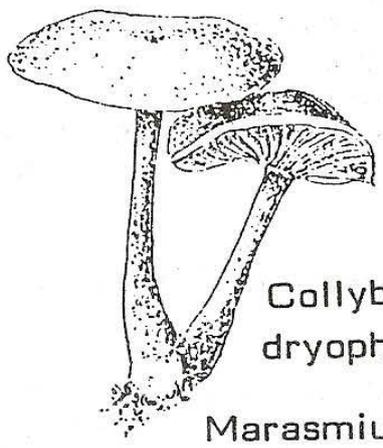
ESPECES VOISINES



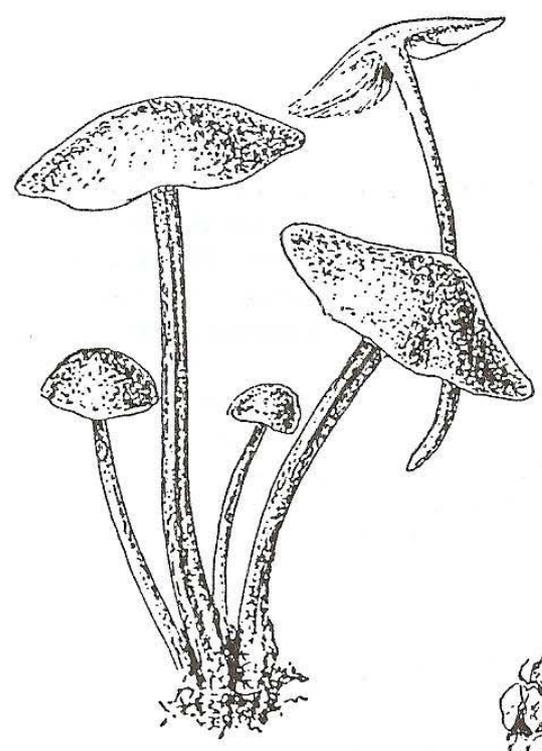
Strobilurus tenacellus



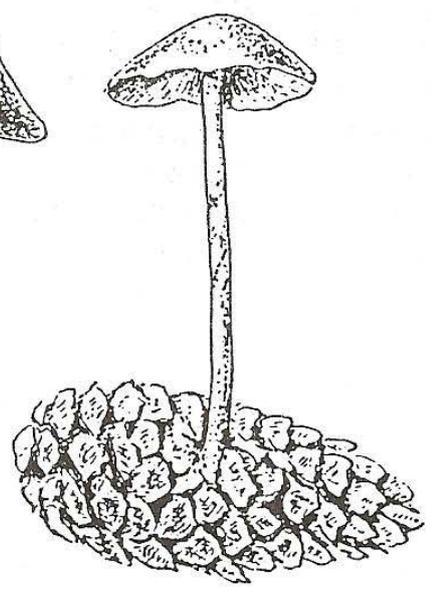
Strobilurus esculentus



Collybia dryophila =
Marasmius dryophilus



Collybia confluens



Baeospora myosura

DESHAYES

Quelques petites espèces

Année peu propice à la mycologie. Dans notre région, la sécheresse était telle que peu d'espèces furent récoltées. Nous avons malgré tout remarqué quelques spécimens nous semblant dignes d'intérêt.

CALOCYBE CARNEA (Bull.:Fr) Donk

Chapeau convexe-plat, 2-3 cm, rose vineux pâle, centre plus brun, cuticule sublisse mate.

Stipe 20-26 mm x 2,5-3,5, concolore au chapeau. Sommet blanchâtre, plus ou moins fibrilleux, droit, égal, à base atténuée.

Lames blanches, assez serrées, adnées, horizontales.

Chair blanche, odeur faible, non caractéristique.

Spores elliptiques, lisses, 4-6 x 2-3 μ .

Quelques exemplaires sur pelouse. Basse Goulaine 44. 4 oct. 1990. (Leg. Lépine).

Peu commun.

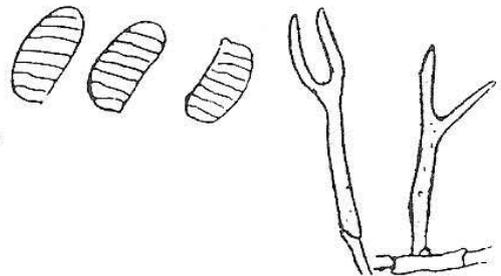
Iconographie : R. Phillips, Les Champignons, page 43.

M. Bon, Champignons d'Europe, page 166.

DACRYMYCES VARIISPORUS Mc Nabb

Fructification 1-2 mm, en forme de bouton puis orbiculaire cupuliforme, déprimée au centre, jaune orange à l'état frais, orange à rouge orangé à l'état sec. Chair gélatineuse élastique, surface hyméniforme lisse à faiblement granuleuse, surface externe lisse, un peu plus pâle, sessile, fixée au substrat par un point.

Spores elliptiques, faiblement arquées, 21-24 x 9-11 μ (19-26 x 6-9,5 selon Julich), lisses, hyalines, pourvues de 3-7 cloisons à maturité ; probasides fourchues 45-80 x 6-7,5 de large, cloisonnées, pourvues de boucles.



En troupes assez denses sur branches mortes de pin. Jard sur Mer 85, le 18 novembre 1990.

Récolté également lors des Journées des Champignons des Dunes et du littoral de Vendée (La Faute, 6 nov., Fromentine, 10 nov.).

Espèce peu fréquente, à rechercher. Ne semble pas encore signalée en Loire-Atlantique.

Iconographie : Champignons de Suisse, tome 2, page 53, photo 5.

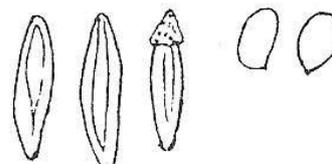
HOHENBUEHELIA ATROCAERULEA (Fr.:Fr) Sing. = Acanthocystis algida

Chapeau linguiforme, complètement sessile, 0,6-1,2 cm (1-5 selon la littérature), brun pâle à gris brunâtre, gris brun sombre à brun noir avec reflet bleuâtre au centre, revêtement fortement vilieux, chair gélifiée sous la cuticule.

Lames blanc-crème ocracé à jaunâtre, convergeant vers le point de fixation au substrat.

Chair mince, gélatineuse.

Spores ellipsoïdes 7-9 x 4-5 μ m. Cystides fusiformes à parois épaisses souvent encapuchonnées d'un revêtement cristallin d'aspect rugueux-granuleux.



Carquefou 44. 3 nov. 1990. Leg. Chopin. Sur bois mort, en touffes, chapeaux souvent imbriqués. Peu commun.

Iconographie: M. Bon, Champignons d'Europe, page 123.
B. Cetto, tome 3, page 1124.

LEUCOAGARICUS GEORGINAE (W.G. Smith) Candusso

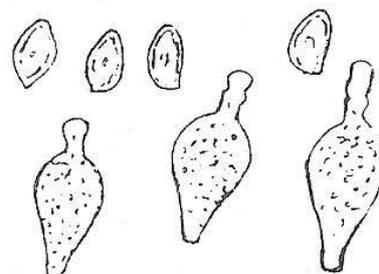
Espèce petite et fragile. Chapeau 6-16 mm, convexe puis étalé, revêtement finement moucheté à fibrillo-velouté, beige pâle, devenant immédiatement rouge sang orangé au moindre froissement, brunissant ensuite, disque un peu plus sombre dû aux fibrilles plus serrées.

Stipe 15-25 x 2-3 mm, blanc, finement velu jusqu'au sommet, anneau net, étroit, fugace, base subconcolore, rougissant puis grisonnant. Lames bombées, peu serrées, libres, à arête plus ou moins fimbriée, blanches à rosâtres.

Chair blanche, mince, odeur nulle. Toutes les parties du carpophore rougissent immédiatement à la manipulation puis grisonnent ou brunissent ensuite.

Réaction bleu-vert aux vapeurs d'ammoniaque.

Sporesovoïdes à subamigdaliformes, 5-8 x 4-5, plus ou moins métachromatiques, sans pore germinatif, chélocystides à base ventrue, appendiculées et col plus ou moins pluri-étranglé, 30-40 x 10-16 x 3-7 μ m.



Sur humus de feuilles, sous chênes verts et pins. Jard sur Mer. 85. 18 novembre 1990.

Peu commun mais facilement identifiable par sa petite taille, le rougissement immédiat au froissement et la réaction aux vapeurs d'ammoniaque.

Iconographie : Cooke, Illustr. of Brit. Fungi, 132 : 47.

LEUCOAGARICUS MACRORHIZUS (Locq.) ex Horak

Chapeau convexe 8-10 cm, revêtement fortement fibrillo-squamuleux, gris brunâtre sale sur fond crème blanchâtre, plus foncé au disque. Stipe 4-9 x 0,5-1,2 cm, fusiforme radicaire, profondément enterré, creux, sec, blanc, brunissant à partir de la base, anneau non mobile, membraneux, ascendant.

Lames serrées, collariées, blanches à crème brunâtre avec l'âge. Chair blanche à brunâtre à partir du stipe, odeur et saveur banales. Spores elliptiques à subovoïdes, 6-9 x 5-6 µ, à pore étroit.

Chéilocystides clavées, parfois ventrues.

Cette lépiote à grosse racine semble liée à la sécheresse, ce qui explique ses nombreuses poussées un peu partout en France, et en particulier dans notre région cet automne, alors qu'elle était peu connue ou peu remarquée auparavant.

Pousse dans les jardins, cultures, chemins.

A éviter à cause des troubles intestinaux qu'elle peut provoquer. Cette année, de nombreux cas d'intoxication dus à sa consommation ont été signalés.

Iconographie : Cetto, tome 5, 1709.

Bon, Champignons d'Europe Occidentale, page 289.

Candusso et Lanzoni, Lepiota, Tav. 39, page 671.

G. Ouvrard

* * * * *

Sessions Micromycetes du Professeur Chevassut

ORGANISATION MATERIELLE DE CES SESSIONS.

Elles se déroulent en trois jours : du vendredi au dimanche soir (arrivée le jeudi soir) avec le même emploi du temps : le matin (prospection dans la nature et récolte des échantillons) ; l'après midi (travail en salle au bino et au micro et détermination des espèces). J'assure la direction scientifique en liaison avec mon élève savoyard P. PELLICIER. J'ajoute qu'elles ont en général pour cadre une maison familiale de vacances (450 à 600 francs la session complète pour les trois jours).

LES DEUX SESSIONS 1991 - inscriptions.

1) Meymac (Corrèze) Station Universitaire du Limousin, du vendredi 21 au dimanche 23 juin (arrivée à la Station Universitaire du Limousin le jeudi 20 au soir).

Session Organisée par la Société Botanique du Centre-Ouest et par la Faculté de Pharmacie de Limoges (Professeur GHESTEM). Renseignements et inscriptions auprès de M.M BOTINEAU la Clé d'Or, 16410 Dignac.

2) Praz-sur-Arly (Haute-Savoie) du vendredi 28 au dimanche 30 juin (arrivée le jeudi 27 au soir).

Session Organisée par la Fédération Mycologique Dauphiné-Savoie. Renseignements et inscriptions auprès de M.J. BORDON, Clarafond, 74270 Frangy.

Ces deux sessions se poursuivront dans les années qui viennent soit dans les mêmes lieux, soit dans des lieux différents. Renseignements auprès de M.M. BOTINEAU (pour la zone Centre-Ouest) ou auprès de M.J. BORDON (pour la zone Est)

BRIBES MYCOLOGIQUES

par C. BERGER

..."Même notre mycologie ne réussirait pas à se faire prendre au sérieux si les champignons n'étaient pas quelquefois comestibles et quelquefois vénéneux, de sorte qu'il peut être nécessaire de les distinguer les uns des autres. C'est bien la seule raison qui fait qu'on lui pardonne d'exister, et que les mycologues paraissent au vulgaire plus utiles que les lépidoptéristes, par exemple, ou que les bryologues".

La mycologie et ses corollaires. p. 113. G. Becker

..."Je vois là l'élément fondamental qui fait la grandeur de notre tâche, à nous autres naturalistes. Au milieu de la foule hallucinée par la publicité, la télévision, l'érotisme, la drogue, l'argent et diverses idéologies, j'ose le dire parce que nous sommes entre nous, nous sommes les seuls qui comptent vraiment. Sans nous, rien ne serait, ni ne vaudrait la peine d'être."

La mycologie et ses corollaires. p. 210. G. Becker

..."Nous serons obligés de mourir très tard pour être tout à fait au courant. A ce propos, avez-vous remarqué que les jeunes gens d'aujourd'hui ne s'attachent plus aux sciences naturelles ? Ils sont éblouis comme des sauvages par les merveilles les plus absurdes de notre technique. Quand ils ont vu passer un avion à réaction, allez ensuite les intéresser aux lamelles d'un *Hygrophore* ou aux cystides d'un *Melanoleuca* ! Ils ne croient qu'à la beauté qui fait du bruit."

La mycologie et ses corollaires. p. 94. G. Becker

..."Vous avez conscience d'être le témoin privilégié d'un miracle méconnu par l'humanité grossière qui perd son temps à jouer aux cartes, à hanter les cinémas ou à discuter de politique."

La mycologie et ses corollaires. p. 154. G. Becker

..."Pourtant, en y regardant de plus près on s'est aperçu qu'on connaissait très mal ce Cortinaire, et au lieu d'une espèce, il s'est déployé en quatre ou cinq, en attendant mieux. Il y a même des espèces qui sont peut-être infinies, et je me suis autrefois moqué avec quelque présomption de ceux qui prétendaient les distinguer."

La mycologie et ses corollaires. p. 167. G. Becker

..."Il me vient une autre idée, tellement absurde d'apparence, que j'ai quelque crainte de la soumettre à des lecteurs sérieux. L'expérience aidant, je commence à croire que certaines espèces ne se montrent qu'une fois."

La mycologie et ses corollaires. p. 150. G. Becker

..."L'esprit du Mycologue se balance sans fin entre l'orgueil et le désespoir."

La mycologie et ses corollaires. p. 158. G. Becker

..."J'avoue sans peine, comme Socrate, que ma seule certitude est de ne rien savoir, et le peu que je sais me fait tout juste mesurer l'abîme de mon ignorance."

La mycologie et ses corollaires. p. 41. G. Becker

..."Il suffit de penser vraiment et de vraiment connaître pour devenir modeste. L'étude des formes vivantes et des champignons en particulier, quand elle dépasse l'art d'agrément, se présente comme un abîme au bord duquel on mesure ses ignorances.

On distingue les vrais savants à ce qu'ils l'avouent. Qui ne sait guère croit tout savoir, qui sait tout ne sait plus rien."

La mycologie et ses corollaires. p. 93. G. Becker

..."Considérez toujours comme nul ce que vous savez et ne pensez qu'à ce que vous ne savez pas encore."

La vie privée des champignons. p. 102. G. Becker

..."Il faut vraiment n'avoir aucune expérience pour être sûr de ce qu'on pense, et de le croire."

Bulletin S.M.F. Tome 98 Fascicule 1 1982. G. Becker

..."Quant à moi, je continuerai de dire *Boletus felleus*, *Pholiota mutabilis*, et tant pis pour ceux qui ne me comprendront pas, car je leur rendrai la pareille quand ils m'écorcheront les oreilles avec les noms à coucher dehors, qu'ils ont inventés souvent pour la simple vanité de mettre leur signature au bout, en mettant entre toutes petites parenthèses le nom rogné de Fries qui avait pourtant eu le mérite de créer l'espèce."

Bulletin de la F.M.D.S. n° 100 p. 64. G. Becker

..."Chacun voit les Champignons sous un aspect qui lui est personnel, l'un possédant une étonnante mémoire des moindres nuances, l'autre enregistrant surtout des silhouettes, l'allure générale, alors qu'un autre encore conservera fidèlement le souvenir de toutes ces odeurs de Champignons, qui semblent à peine perceptibles aux profanes."

Les Bolets. p. 156. J. Blum

..."on commence à être mycologue, quand, devant un Champignon, on ne dit plus seulement : est-ce qu'il se mange ? mais aussi, comment peut-il se nommer, et à quoi peut-on le reconnaître ?"

Les Bolets. p. 19. J. Blum

..."le véritable plaisir de la mycologie commence du jour où l'on s'intéresse aux Champignons non comestibles."

Les Bolets. p. 19. J. Blum



..."Plus tard, devenu plus fort dans la connaissance des cortinaires, l'amateur recherchera patiemment la détermination exacte ! mais à ce moment là, il sera devenu très soupçonneux et il hésitera souvent à se prononcer définitivement. En mycologie le profane s'effraie d'abord, puis brusquement, fort d'une connaissance toute neuve bien que rudimentaire, il devient très affirmatif, pour enfin s'assagir et comprendre le sens profond de la définition que Josserand, sous une forme un peu humoristique, a donnée du mycologue :
Naturaliste étudiant les champignons dans l'espoir de parvenir à les connaître."

Les Cortinaires. p. 38. A. Bertaux

..."En mycologie, comme pour la conduite des automobiles, il y a trois périodes : pendant la première on est modeste, humble et obéissant, en un mot, respectueux du code ; pendant la deuxième, on est sûr de soi, on détermine un champignon d'un coup d'oeil et on dit à tout le monde "vous pouvez en manger", c'est la période des catastrophes ; enfin la troisième période est celle de la sagesse : on se souvient de ses erreurs passées, on ne se laisse pas prendre aux déguisements que prennent parfois les champignons, on connaît les confusions possibles, on est méfiant, mais quand on conclut, tout ayant été pesé, la décision est sûre."

Le petit guide des champignons. p. 13. P. Montarnal

..."le déterminateur novice se laisse facilement entraîner par une impression première qui n'est pas toujours bonne, parce qu'il ne sait souvent pas distinguer les caractères essentiels de ceux qui ne sont que secondaires."

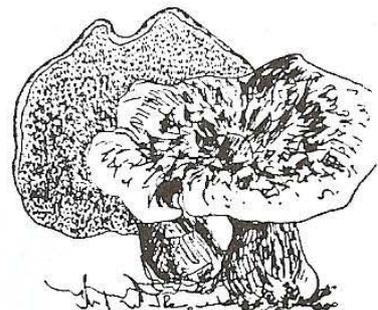
Les Bolets. p. 145. J. Blum

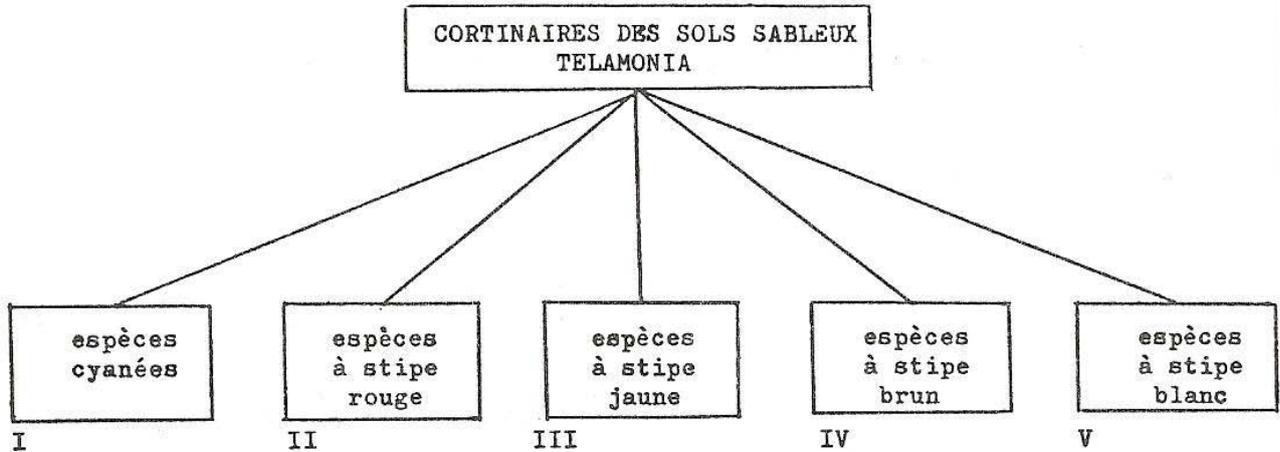
..."Tout déterminateur un peu exercé sait très bien que son art repose avant tout sur une utilisation judicieuse d'un très petit nombre de données,..."

Les Lactaires. p. 19. J. Blum

..."la mycologie est l'école du doute."

Les Lactaires. p. 27. J. Blum





Cortinaires Telamonia des sols sableux.

I. - Espèces cyanées.

I.1. Chapeau, lames, stipe et chair cyanés.

Chapeau brun gris violacé.

decipiens Fr. ss Lge. 1763

Idem 1763 mais odeur de *Geranium* et de
Lepiota cristata.

hastatus Court. nov. sp. ad int. 1763a

Chapeau brun violacé.

xerophilus Hy. Contu 1258

I.2. Chair et stipe cyanés.

Chapeau brun foncé sous un voile pâle.

Lames brunes.

contrarius Geesink 1675a

II. - Espèces à stipe rouge (Rubropodes).

II.1. Stipe < 10.

Lames brun pâle. Stipe blanc, rose
rouge au toucher.

rubellopes Hy. 1762

II.2. Stipe < 5.

Lames isabelle. Stipe rougeâtre
purpurin puis paille.

subanthracinus Hy. 1560

Synonyme d'après Henry:

apparens Britz. forma minor 1560a

Lames pourpre sanguin. Stipe
purpurin puis violet.

anthracinus Fr. var. *violascens* Quelet 1985

III. - Espèces à stipe jaune (Flavopodes).

Chapeau gris brun noirâtre, marge
cortinée de ferrugineux. Stipe jaune
doré grisâtre pâle, leucoarmillé.

valentini Vel. 1793

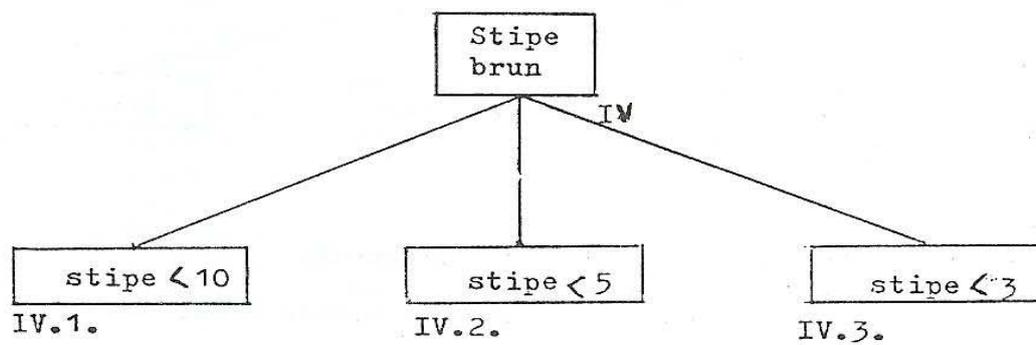
Chapeau fauve, mamelon sub-aigu et
brunâtre. Stipe sub-brun à gaine de
fibrilles jaune puis flavoarmillé.

saniosus Fr. ss Lge. 1784 a

Chapeau chatain foncé à mamelon aigu
noir. Stipe miel pâle sous fibrillum
blanc.

fascicularis Vel. 1808

IV. - Espèces à stipe brun (Brunaeopodes).



IV.1. Stipe < 10.

Chapeau brunâtre fuligineux. Stipe
brun, soyeux argenté. Odeur de sucre
brûlé.

sacchariosmus Beller et Bon 1730

Chapeau brun sale foncé. Stipe
brunâtre argile pâle à anneau blanchâtre.

punctatus (Pers) Fr. ss Lge. 1593

IV.2. Stipe < 5.

Chapeau orange fauve très hygrophane,
très strié. Stipe égal ou sub-atténué
fulvescent puis blanc.

eustriatulus Hy. 1905

Synonyme:

striatulus Hy. nec Vel. 1905a

IV.3. Stipe < 3.

IV.3.1. Chapeau brun foncé.

Stipe nu fibrilleux sale.

nigricans Vel. 1734

Stipe sub-brun noir, annelé-guêtré de
blanc.

ochreatus Vel. 1695

Stipe briqueté à écailles sub-feutrées.

stemmaus Fr. ss Rick. 1614

IV.3.2. Chapeau brun.

Chapeau souvent sub-mamelonné. Stipe
séricieux ochracé fauve.

longisporus Beller 1853

Nov. Nom. (in litt.)

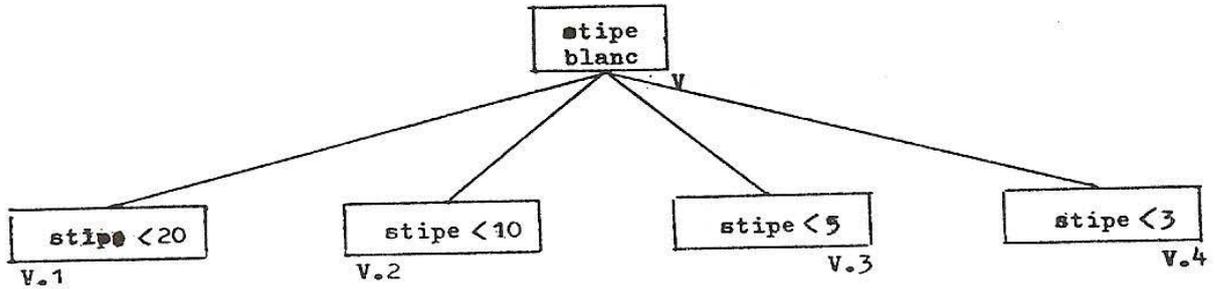
belleri Mos. 1853a

IV.3.3. Chapeau fauve.

Chapeau strié sur $\frac{1}{2}$ rayon. Stipe
sub-égal, brunâtre soyeux fibrilleux.

parabibulus Mos. 1553

V. - Espèces à stipe blanc (Leucopodes).



V.1. Stipe < 20.

Chapeau fauve purpurin, légèrement visqueux.
Stipe blanc crème, améthyste lilacin à la
base.

damascenus Fr. var. *variegatus* Bres. 2179

V.2. Stipe < 10.

Chapeau roux. Stipe égal.

bresadolae Schulz ss Lgé. 1341

Chapeau fauve roux. Stipe souvent ventru
recourbé. Odeur d'iode (ou bois de crayon).

obtusus Fr. 1914

Chapeau fauve, difforme, marge froncée.
Stipe atténué. Cespiteux.

contractus Hy. 1969

Voir II.1 *rubellopes* Hy. 1762

V.3. Stipe < 5.

Chapeau à mamelon aigu, bai brun, strié pellucide.

acutus Fr. ss Lge. 1901

Voir I.1 *xerophilus* Hy. et Contu 1258

V.4. Stipe < 3.

Chapeau gris noir, noir au mamelon, gris à la
marge. Lames blanchâtres.

atrocinereus Vel. 1660

Voir III. *fascicularis* Vel. 1560

Chapeau fauve alutacé, convexe sub-umbonné.
Lames fauve ochracé.

scandens Fr. ss Lge. 1954

DIAGNOSES

CHP : (1)-2-3,5-(4); convexe plan, hygrophane, brun violacé puis noisette, centre plus foncé.
 LAM : 4-5; peu serrées, uncinées, bleu violacé puis châtain, arête plus claire.
 STP : (2)-3-4-(5)/4-6; creux, égal, blanc, violacé en haut, anneau cortinal jaune.
 CHR : brunâtre, blanche sous cuticule, violet en haut jeune et à la base, odeur nulle, saveur amarescente.
 SPO : 10-12/5, 5-7; (7, 2-10, 9/4, 7-6, 8 regonflées).
 HAB : cistes + ou - sableux, Maracalagonis, Sardaigne.
 BIB : Henry et Contu, Doc. Myc., 1986, t. XVI, fasc 63-64, pp. 63-65.
 xerophilus Hy. et Contu 1258

CHP : 3-5; roux brun, striolé sur 15 mm, marge infléchie souvent fendue.
 LAM : 5-6; cannelle rouillé, arrondies adnées, serrées.
 STP : 4-5/4-10; glabre, blanchâtre puis teinté de brun en partie, égal.
 CHR : blanchâtre, odeur fongique; de bois de crayon ou pharmaceutique (Kühner).
 SPO : 6-8/4.
 HAB : forêts. Pins.
 BIB : Lange, F.A.D., pl. 102 F.
 Kühner, B.S.L.L., 1961, n°4, p. 89.
 bresadolae Schulz ss Lge. (Kühn.) 1341

CHP : 0, 4-1, 3; conique convexe, fauve ferrugineux foncé, plus pâle entre stries, mamelonné ou umboné, strié sur $\frac{1}{2}$ diamètre.
 LAM : ferrugineuses, distantes, larges, jusqu'à étroites.
 STP : 2, 5-3/1-2; brunâtre soyeux fibrilleux, égal ou légèrement épaissi.
 CHR : concolore. Inodore.
 SPO : 7, 5-8, 8(9)/4, 3-5, 5.
 HAB : Aulnes, humus sableux, Argentine.
 BIB : Moser et Horak, Cort. Sud Amer. p. 340.
 parabibulus Mos. 1553

CHP : 1, 5-3; hygrophane, châtain purpurin bai grenat, umbon plus sombre, marge alutacé rosé.
 LAM : 5; isabelle, brun purpuracé, sub-espacées (28-30), adnées émarginées.
 STP : 5-7/4-5; rougeâtre purpurin puis jaune paille.
 CHR : 2-3; purpuracée lilacine ou violeté blanchissant, lilacin rosé dans le stipe.
 SPO : 8, 5-10/4, 4-5, 5.
 HAB : mixtes, conifères arénacés. Senart. Doubs.
 BIB : Henry, S.M.F., 1944, t. 60, fasc. 1, pp. 64-78.
 subanthracinus Hy. 1560

Synonyme d'après Henry:

BIB : Britzelmayer, Diagn. IV. p. 6.

apparens Britz. forma minor Britz. 1560a

- CHP : 3-5; mamelon conique brun sale foncé, fibrilleux blanchâtre puis pâle argile.
 LAM : bistre olive puis brun café ferrugineux, larges, distantes.
 STP : 8/6; sub-clavé, brunâtre argile pâle, anneau blanchâtre médian.
 CHR : argile pâle.
 SPO : 10/5,5.
 HAB : bois mixtes.
 BIB : Lange F.A.D., pl. 98 E.

punctatus (Pers.) Fr. ss Lge. 1593

- CHP : 2-5; brun chocolat foncé, sub-noir au disque, bord sub-feutré brun pâle.
 LAM : 5-7; briqueté rougeâtre puis cannelle olive, serrées.
 STP : 5-8/2-4; briqueté rougeâtre, écailles sub-feutrées concolores, sub-annelé.
 CHR : brun briqueté.
 SPO : 7-8/3-4.
 HAB : bois humides, aunes de la plaine.
 BIB : Ricken, Blätter., n° 546.

stemmaus Fr. ss Rick. 1614

- CHP : 1-2; noir gris, mamelon obtus noir, sec gris à sommet noir, marge blanche.
 LAM : distantes, larges, émarginées, blanchâtres puis crème pâle.
 STP : (3)/2-3; sub-égal ondulé, ferme, blanc soyeux fibrilleux.
 CHR : concolore, blanche.
 SPO : 7-8/+ ou - verruqueuses, jaune doré saturé.
 HAB : forêts, sol sec sableux.
 BIB : Velenovsky, C.H., p. 492.

atrocinerus Vel. 1660

- CHP : opaque bistre obscur ou brun pourpré sous voile pâle, mamelon obtus, fibrilles apprimées peu denses.
 LAM : brunes, puis brun terne et sale, puis rouille + ou - vif à la fin.
 STP : 4-7, 5/2, 5-7; gris violeté en haut puis tout blanchâtre par fibrillum, anneau cortinal imparfait.
 CHR : gris hyalin puis fonçant, violet au cortex en haut, puis brun, odeur faible.
 SFO : 8-10/5-6, 2.
 HAB : peupliers, pelouses.
 BIB : Kühner, B.S.L.L., 1961, n° 3, pp. 50-65.
 Remarque: différent de flexipes par taille plus grande et sous peupliers pelouses.

flexipes (Pers. Fr.) Fr. var. sertipes Kühn. 1675

Nov. Nom.:

- BIB : Geesink, Persoonia, 1976, t. 8-4, pp. 443-445.

contrarius Geesink 1675a

- CHP : 1-2,5; brun noir, sec alutacé pâle, mamelon petit foncé, fibrilles blanches.
 LAM : alutacées pâles puis cannelles pâles, sub-distances, larges, sub-décourantes.
 STP : 3/1,5-3; sub-brun noir, guêtre blanche à sommet enroulé, annelé.
 CHR : alutacée, odeur faible désagréable.
 SPO : 11-12/;
 HAB : pins sableux ensoleillés.
 BIB : Velenovsky, C.H., p.452.
 Pilat Nov. Basid., p.163.

ochreatus Vel. 1695

- CHP : (1,5)2-3(3,5); sub-hygrophane, roux brun bistré ou brunâtre fuligineux, noircissant au sec.
 LAM : (7); brun ochracé sale puis brun roussâtre, peu serrées, sub-libres.
 STP : 4-6/(3)5-8; sub-égal, concolore, argenté soyeux, noircissant.
 CHR : 5-7; sub-concolore, sec ochracé sale, odeur de sucre brûlé, d'Hebeloma sacchariolens.
 SPO : 9-10(11)/4,5-5(5,5).
 HAB : pinèdes sableuses, mixtes ou feuillus.
 BIB : Beller et Bon, Doc. Myc., 1975, t. IV, fasc. 17, p. 7.

sacchariomus Beller et Bon 1730

- CHP : 1-3,5; conique puis plan, peu mamelonné, chatain brun foncé, sec cannelle brun, lisse, luisant, très hygrophane.
 LAM : rouge brun foncé, puis cannelle foncé, très distantes, épaisses ventrues.
 STP : (4)/2-4; lisse, non cortiné, fibrilleux sale.
 CHR : brune, odeur raphanoïde.
 SPO : 11-12/.
 HAB : pins sableux.
 BIB : Velenovsky, C.H., p.448.

nigricans Vel. 1734

- CHP : 1-4,5; brun, sec brun pâle isabelle à crème, ocre beige, plus foncé au centre, + ou - mamelonné.
 LAM : 4-5; brun pâle isabelle, peu serrées(32), adnées.
 STP : 6-9/4-7; fibrilleux blanc, rose rouge au toucher puis gris brun, traces obliques.
 CHR : blanchâtre, odeur un peu raphanoïde.
 SPO : 10-12/6-6,5.
 HAB : feuillus, Fontaineblau, souvent cespiteux.
 BIB : Henry, S.M.F., 1937, t. 53, fasc. 3-4, pp. 302-318.

rubellopes Hy. 1762

- CHP : (1)2-4; brun gris violet, mamelon plus sombre, sec gris brun alutacé, campanulé à bossu.
 LAM : 4-6; gris lilas puis brun ocre à cannelle, assez espacées, larges.
 STP : 5-10/2-4; ondulé, argenté faiblement fibrilleux (légèrement lilas brunâtre clair (Moser)).
 CHR : brun lilas pâle.
 SPO : 8-9/5-6.
 HAB : résineux surtout.
 BIB : Lange, F.A.D., pl. 103 D.

decipiens (Pers.: Fr.) Fr. ss Lge. 1763

Idem 1763 mais chapeau en fer de lance et odeur de geranium.

BIB : Courtecuisse, Doc. Myc., 1986, t. XVII, fasc. 66, p. 48.

hastatus Court. ad int. 1763a

- CHP : 1,5-2,5; mamelon sub-aigu et brunâtre, fauve, marge voilée de fibrilles jaunes.
 LAM : 2-5; brun ochracé puis fauve, sub-espacées.
 STP : 1,5-6/1-4,5; sub-brun à gaine de fibrilles jaune ochracé puis frangé annelé.
 CHR : 2-4; concolore.
 SPO : 7,5-9/4-5.
 HAB : conifères (Douglas pins).
 BIB : Smith, 1939, The Gen. Cort. p. 39.

saniosus (Fr:Fr.) Fr. ss Smith 1784

Idem 1784 mais stipe fibrillé de jaune et sous peupliers.

BIB : Lange, F.A.D., pl. 103 C.

saniosus (Fr:Fr.) Fr. ss Lange 1784a

- CHP : 2-4; gris brun noirâtre, peu hygrophane, obtus campanulé, marge avec cortine ferrugineuse.
 LAM : distantes, très adnées, pâle cannelle.
 STP : 6/4; jaune doré grisâtre pâle, quelques zones tomenteuses blanches.
 CHR : concolore, odeur nulle.
 SPO : 10/; ovoïde.
 HAB : mousses forêts sablonneuses; cespiteux.
 BIB : Velenovsky, C.H., p. 476.
 Pilat, Nov. Bas. p. 170.

valentini Vel. 1793

- CHP : 1-2; très hygrophane, châtain foncé à sommet noir, mamelon pointu, lisse.
 LAM : blanchâtre puis jaune doré, ferrugineuses, distantes, très ventruées.
 STP : (5)/1-2; miel pâle sous un fibrillum blanc, soyeux, toujours ondulé courbé.
 CHR : légèrement charnu.
 SPO : 8-10/; lisses jaune doré pâle, ovoïdes.
 HAB : cespiteux terrain nu sablonneux.
 BIB : Velenovsky, C.H., p. 492.

fascicularis Vel. 1808

CHP : 1-1,5(2); conique à plan sub-mamelonné souvent, châtain sub-lisse sec pâlisant.
 LAM : brunes ou sub-briquettées, ventruées, minces, à peine serrées.
 STP : (1)2-3(4)/1-3; sub-nu ochracé fauve, brunissant en bas, sériceux.
 CHR : mince, brunâtre + ou - noircissante.
 SPO : (10)12-13,5/4,5-5,5.
 HAB : lieux sableux, littoral atlantique, cistes.
 BIB : Beller, Doc. Myc. 1982, t. XII, fasc 46, p. 32.

longisporus Beller 1853

Nov. Nom.

BIB : Moser, Myc. Helvetica, 1983, vol. 1, n° 1, p. 5.

belleri Mos. 1853a

CHP : 1-2,5; convexe, mamelon aigu, bai brun, cannelle fauve, strié pellucide, sec ochracé.
 LAM : arête entière, serrées, cannelle ocre.
 STP : 4-5/1,5-3; glabre, blanchâtre.
 CHR : isabelle pâle au stipe.
 SPO : 8-9/4; lisses.
 HAB : pins sableux humides.
 BIB : Lange, F. A. D., p. 50, pl. 104 B.

acutus (Pers.:Fr.)Fr. ss Lge. 1901

CHP : 1,5-3; jaune orangé fauve ou brun fauve, strié, sec, blond ocré, flammèches.
 LAM : 4; ochracé pâle, jaune ou blanc jaunâtre, sub-espacées (25-35).
 STP : 4-8/3-4; fulvescent puis pâlisant à blanc, égal ou sub atténué.
 CHR : 5-8; isabelle, sec pâlisant, odeur nulle ou iode ou raphanoïde.
 SPO : 9-9,5(10)/4,5(5,5).
 HAB : Feuillus ou mêlés.
 BIB : Henry, S. M. F., 1967, t. 83, fasc. 4, pp. 899-1046.

eustriatulus Hy. nom. nov. 1905

Synonyme:

BIB : Henry, S. M. F., 1940, t. 56, fasc. 3-4, pp. 85-119

striatulus Hy. nec Vel. 1905a

CHP : 1,5-4,5; fauve roussâtre ou flammé, puis blond ocre pâle, strié, conique obtus + ou - mamelonné.
 LAM : 5-10; crème ocré puis fauve cannelle, peu serrées (32), crénelée pâle.
 STP : 6-8(10)/4-7(10); souvent ventru, recourbé, blanc, se tachant d'ochracé froissé, puis paille blanchâtre.
 CHR : 4-5; roux fauvâtre, sec crème ocré, odeur d'iodoforme.
 SPO : 7-11(12)/4,2(6,5).
 HAB : pins humides, sapins etc..., parfois cespiteux.
 BIB : Henry, S. M. F., 1967, t. 83, fasc. 3, pp. 899-1046.

obtusus Fr. 1914

CHP : 1,5-1,75; convexe, sub-ombone, fauve alutacé, sec alutacé blanchâtre.
 LAM : fauve ochracé.
 STP : 7/3; blanc, légèrement concolore, fibrillo-soyeux en haut.
 CHR : lavée de la teinte du chapeau.
 SPO : 7-8/4-5; lisses.
 HAB : picea (aiguilles).
 BIB : Lange, F.A.D., pl. 113.

scandens Fr. ss Lge. 1954

CHP : 3-10; plan difforme, marge froncée, fauve ochracé, sec blond ocré, marge + ou - lavée d'incarnat.
 LAM : 7-10; beige café au lait puis fauve isabelle, assez espacées, arête blanche.
 STP : 5-12/8-12; farci puis fistuleux, blanc luisant, atténué, recourbé pointu, cortine riche.
 CHR : blanchâtre, odeur raphanoïde crudités iode, gaïac +.
 SPO : 11-11,2/6;
 HAB : feuillus épicéas humides, en touffes.
 BIB : Henry, S.M.F., 1969, t. 85, fasc. 4, pp. 385-449.

contractus Hy. 1969

CHP : 2; hygrophane, campanulé, fibrilleux, bai pourpré, sec rouillé, marge rouge feu.
 LAM : sinuées, pourpre sanguin, arête rouge feu, puis rouillées.
 STP : ≤ 3 ; purpurin puis violet, jonquille à la base, flocons orange feu, fistuleux.
 CHR : concolore.
 SPO : 12-14/;
 HAB : bois arénacés humides. Normandie.
 BIB : Quelet, Jura Vosges, 9^{ème} supplément, p. 164.

anthracinus Fr. var. violascens Quel. 1985

CHP : 5-8; convexe, satiné, fauve purpurin, rayé, légèrement visqueux, puis argenté au bord.
 LAM : sinuées, érodées, serrées, crème puis nankin.
 STP : 9/ ≤ 20 ; blanc crème, améthyste lilacin à la base, dur napiforme.
 CHR : ferme, blanche incarnat ou rosée au milieu, amarescente.
 SPO : 8/; fauve.
 HAB : conifères arénacés.
 BIB : Quelet, Jura Vosges, 14^{ème} supplément, p. 447.

damascenus Fr. var. variegatus Bres. 2179

Synonyme ou proche de 1675 mais: lames d'abord lilacines et dans l'herbe des endroits découverts.

BIB : Kühner, B.S.L.L., 1955-24, pp. 52-53.

sertipes Kühn. 2214

Le Coin Cuisine

Recettes originales A.M.O.

Recettes pour 4 personnes.

- 1 - Champignons farcis
- 2 - Pieds de mouton aux courgettes
- 3 - Tagliatelle aux russules

1 - Champignons farcis

Ingrédients : 8 beaux champignons, 3 échalotes, 3 gousses d'ail, 100 g de beurre, persil, sel, poivre, chapelure.

On utilisera indifféremment Agarics, Lépiotes, Amanites, Bolets.

Nettoyer les champignons, couper les pieds au ras du chapeau. Mettre les chapeaux retournés (lames ou tubes vers le haut) dans un plat légèrement beurré. Saler et poivrer.

Hacher finement les pieds, échalotes, ail et persil. Mélanger avec le beurre en pommade et répartir cette farce sur les champignons.

Saupoudrer de chapelure (ou de pain dur râpé) et mettre à four moyen (Th. 6, environ 180°).

Le temps de cuisson varie selon les champignons (de 20 à 30 mn).

Servir bien chaud.

2 - Pieds de mouton aux courgettes

Ingrédients : 600 g de pieds de mouton (*Hydnum repandum*), 50 g de beurre, 3 échalotes, 2 belles courgettes (ou 3 petites), 2 tomates, 2 gousses d'ail, sel, poivre, 20 cl de crème fraîche, 1 plaquette de bouillon de volaille.

Nettoyer les champignons en enlevant les hydnes (petits "piquants" sous le chapeau) et les couper en morceaux. Les mettre à cuire dans le beurre pendant environ 15 minutes.

Pendant ce temps, éplucher et hacher les échalotes et l'ail.

Peler les courgettes "une fois sur deux" : on obtient ainsi des bandes vertes et blanches, les couper en cubes d'environ 1 cm (on a alors des cubes de deux couleurs).

Couper les tomates en "cubes" de 1 ou 2 cm, et ajouter le tout aux pieds de moutons. Saler, poivrer et émietter la plaquette de bouillon de volaille. Laisser cuire environ 15 minutes.

En fin de cuisson, ajouter la crème fraîche, mélanger et laisser bouillonner 2 ou 3 minutes. Servir aussitôt.

3 - Pâtes fraîches aux Russules

Ingrédients : 500 g de russules (virescens, cyanoxantha, vesca),
100 g de beurre, 300 g de pâtes fraîches, 120 g de
lardons, sel, poivre, fines herbes (persil, estragon,
ciboulette, basilic, etc.).

Nettoyer les russules, les couper en cubes de 1 cm et les faire cuire dans 20 g de beurre pendant environ 20 minutes.

Pendant ce temps, cuire les pâtes fraîches à l'eau bouillante salée : 4 mn suffisent (8 mn pour des pâtes industrielles). Les égoutter, les remettre dans la casserole et ajouter le reste de beurre. Mélanger.

Débarrasser les russules sur les pâtes et, dans la même poêle, faire rissoler les lardons.

Mélanger pâtes, russules, lardons et fines herbes. Servir aussitôt.

Bon appétit !

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1									■											■
2								■			■				■					
3									■							■				
4				■						■		■							■	
5			■		■											■				
6						■			■					■						
7					■			■				■								■
8		■				■	■	■		■							■			
9	■			■							■			■				■		
10								■					■							
11								■				■								■
12			■		■						■				■			■		■
13										■									■	
14		■		■				■												■
15											■			■		■				■
16									■			■								
17		■	■	■	■			■	■							■				■
18		■	■	■	■			■	■							■		■		
19			■						■			■							■	
20										■										

Mots croisés mycologiques

Cherchez les 32 Clitocybes...

Cette grille ayant été composée il y a quelques années, certaines espèces ont, depuis, changé de genre !...

Alexandri, aurantiaca, cerussata, dealbata, ditopoda, ectypa, ericetorum, Favrei, gallinacea, gigantea, gilva, illudens, incilis, inornata, inversa, lentiginosa, lituus, luscina, maxima, nebularis, obsoleta, odora, olearia, popinalis, pruinosa, radicellata, rivulosa, senilis, tabescens, tortilis, vernicosa, viridis.

HORIZONTALLEMENT 1/Clitocybe. Clitocybe. 2/Clitocybe.Dignitaire oriental.Egaler pour un tiers.Satellite de Saturne. 3/Clitocybe.Sens qui n'est pas unique.Mortifie. 4/Arrive en tête à Londres.Trou d'eau recherché.Rapace.Bribe de bribe. 5/Compatible ? Clitocybe.Dans la gnole.Actionné. 6/Sarema suédois.Négatif.Don.Tel un art où l'on se lance des fleurs. 7/Sa racine carrée = 1,41421359.Se pousse en contre. Se traite par le mépris.Thésaurise. 8/Usité pour une force. Curie.Descendant de tortillard.Au sud de Hedjaz. 9/Personnel. Clitocybe.Ile.Fait ceinture. 10/Clitocybe.Ne doit pas manquer. Clitocybe. 11/Clitocybe.Traverse le lac de Côme.Clitocybe. 12/Dans le genre.Sépare.Bradype. 13/Clitocybe.Clitocybe.Vaut de l'argent. 14/Patrie de Cézanne.Clitocybe. 15/Clitocybe.Le bronze eut le sien. 16/Clitocybe.Dans l'orge.Clitocybe. 17/Font paraître.Bien roulé. 18/Clitocybe.Clitocybe.Recherché quand il est gros. 19/Poil de sanglier.Roue.Renvoi au centre.Un canal qui ne manque pas de sel.Arrivé. 20/Clitocybe. Clitocybe.

VERTICALEMENT 1/Clitocybe.Clitocybe. 2/Exposée.Adoucit.Finit toujours mal.En Ile et Vilaine. 3/Se jette dans la Somme.Situé à 135°.Il n'était pas de Cadix mais inventa le téléphone.Prévint Manlius. 4/Terme de tennis.Au charme certain.Vue sur le myosotis. Parcoursu.Nom d'un chien. 5/Panache.Surveillant de pied en cap. Port égyptien ou dit à Londres. 6/Dansa les pieds au plafond. Se suivent à Aulnay.Salles obscures.Voie passagère. 7/Gardent tout pour eux.Un bout d'hévéa.Habite peut-être Austin.Une ode mal fichue. 8/Tête couronnée qui est parfois triste.Démonstratif. Acide ribonucléique.Porte le No 55.Loup de mer. 9/Etain.Clitocybe. Préposition. 10/Moi-même personnellement.Tributaire du lac Balkhach.Marin.Rémission. 11/Clitocybe.Satellite de Jupiter. Clitocybe. 12/Dans la loge.Où beaucoup de monde se pointe. Pour aller droit. 13/Clitocybe.Donc pas ailleurs.Casser. 14/Perdit. Pour l'élément No 12.En tête du slalom.Clitocybe. 15/Réservé au familial.Clitocybe.La note du chef.En bas de gamme.Dans le coup. 16/Dans la flotte.Ras quand ça déborde ! Fixai un tissu. Manche. 17/Clitocybe.Dans la sciure.Extérieur pour le rupin.Gloussé. 18/Vieux rouge.Solutionnés.Kyongsong. 19/Clitocybe.Echassier. Jamais vieux. 20/Clitocybe.Clitocybe.

BIBLIOGRAPHIE

Nous vous rappelons que cette rubrique fait le point des dernières acquisitions de l'AMO en matière de livres et revues et que ces ouvrages sont destinés à être consultés par nos adhérents !

GUY FOURRE

Dernières Nouvelles des Champignons

Edité par l'auteur, 152, rue Jean Jaurès, NIORT - 1990 - 351 pages - 87 photographies

Avec ce second recueil de chroniques, faisant suite à "Pièges et Curiosités des Champignons" paru en 1985 et réédité également en 1990, on peut dire que le "Potirinus Nouveau" est arrivé ! Frais et pétillant comme il se doit pour ce genre d'ouvrage mais ne manquant pas non plus de corps en ces années aussi riches pour le vin qu'elles furent pauvres pour la mycologie.

Au fil des ans et de ses chroniques hebdomadaires dans le Courrier de l'Ouest Guy FOURRE - alias Potirinus - s'est imposé comme le reporter attentif des à-côtés et faits divers de la mycologie, comme l'analyste passionné des disciplines nouvelles et parallèles - toxicologie, culture, réglementation, informatisation, pollutions... - en quelque sorte comme le maître incontesté de la "paramycologie".

Mais s'il se lit comme un recueil de nouvelles, tant le style en est alerte et les sujets variés, le livre de Guy FOURRE est aussi une oeuvre à l'apport scientifique non négligeable par l'originalité des expériences décrites ou des thèmes abordés et par la rigueur avec lesquels ils sont traités.

Souhaitons à l'auteur de nous réjouir longtemps de sa prose journalistique et qu'un troisième volume prenne la suite des deux premiers !

BRITISH FUNGUS FLORA -

Agarics and Boleti -

Roy WATLING & Norma M. GREGORY

5/ STROPHARIACEAE & COPRINACEAE P.P. 1987 -121 pages

6/ CREPIDOTACEAE, PLEUROTACEAE and other pleurotoïds agarics - 1989
- 157 pages

Royal Botanic Garden, Edinburgh

L' A.M.O. a fait récemment l'acquisition des deux dernières monographies de cette série, rédigée par quelques uns des meilleurs mycologues britanniques. Ce sont d'excellents outils pour l'étude de genres assez bien représentés dans nos régions et souvent laissés de côté. Cette série sera complétée au fur et à mesure des parutions ou des rééditions - les premiers fascicules sont hélas épuisés

Jacques DELMAS

LES CHAMPIGNONS ET LEUR CULTURE

Culture actuelle et potentielle des champignons supérieurs

La Maison Rustique - Flammarion 1989

76 photographies en noir, 133 tableaux, 262 figures, 12 planches photographies couleur - 970 pages - 950 F

Cet ouvrage encyclopédique constitue une véritable bible pour tous ceux qui s'intéressent à la culture des champignons. L'auteur - dont la compétence est sans failles - ne se borne pas aux espèces comestibles classiques et commercialisables, mais toutes les expériences, pour tous les types de culture - industrielle, artisanale ou de laboratoire - , pour toutes les familles de cryptogames et quels qu'en soient les buts, sont relatées, de façon exhaustive, avec beaucoup de rigueur scientifique et selon un plan magistralement construit. Un ouvrage indispensable dans toutes les bibliothèques d'association, malheureusement un peu coûteux pour l'amateur, mais c'est hélas le lot des livres scientifiques de diffusion restreinte.

Tor Erik BRANDRUD , Hakan LINDSTROM , Hans MARKLUND , Jacques MELOT,
Siw MUSKOS

CORTINARIUS FLORA PHOTOGRAPHICA

Version française traduite par Jacques MELOT

Svamp Consult , Klövervagen 13, 86400 MATFORS (SUEDE)

Première livraison: Classeur de 60 photographies couleurs accompagné d'un fascicule broché de 44 pages. - 1990 - 335 FF -

La parution de cet atlas, qui est prévue en 5 livraisons de 60 fiches, avec planches photographiques couleur, pouvant être disposées librement dans des classeurs cartonnés d'un format pratique, s'annonce comme un événement dans l'étude des cortinaires. Ses atouts:

- une qualité inégalée des clichés photographiques, réalisés dans des conditions identiques, où, pour chaque espèce, un grand nombre d'exemplaires est représenté, sous tous les angles et avec des degrés de maturité les plus divers.
- une grande rigueur scientifique et un souci constant de la simplification, peu courant actuellement chez les cortinariologues. Les auteurs créent relativement peu d'espèces nouvelles et souhaitent ramener à moins de 500 le nombre des cortinaires par une synonymisation d'ailleurs peut-être trop systématique.
- une rédaction très claire du fascicule de présentation, où la classification du genre CORTINARIUS apparaît très naturelle et proche de celle de FRIES. Il n'est plus question d'élever les sous-genres au rang de genre et les dermocycbes sont ramenés au rang d'une simple section.

La contrepartie de cette conception étendue des notions d'espèce et de genre est la disparition, sans doute abusive, de nombreux noms couramment utilisés aujourd'hui - on pense à C. SPECIOSISSIMUS qui devient C. RUBELLUS - ce qui risque une fois de plus de dérouter l'amateur !

Pierre MOENNE-LOCCOZ et Patrick REUMAUX
avec la collaboration du Docteur Robert HENRY
ATLAS DES CORTINAIRES

Pars I - Brochure d'introduction (24 pages) , 24 planches couleur et 44 fiches descriptives - Avril 1990 -

Pars II - Brochure de 24 pages, 24 planches couleur et 52 fiches descriptives
- Décembre 1990 -

Editions Fédération Mycologique Dauphiné Savoie .

Voici les deux premières séries de cet ATLAS DES CORTINAIRES, édité par la Fédération Mycologique Dauphiné - Savoie. La troisième partie est en souscription jusqu'au 30 Juin 1991. D'autre suivront sûrement car la qualité de l'ouvrage le justifie. Deux points forts pour cette oeuvre d'envergure:

- l'exceptionnelle beauté des planches iconographiques de P.MOENNE-LOCCOZ, dont les dessins au crayon apparaissent plus vivants et plus vrais que des photographies.

- la précision des commentaires de P. REUMAUX, rédigés dans un style alerte et plaisant, et fourmillant de détails précieux ou d'observations inédites.

La classification adoptée par REUMAUX et MOENNE-LOCCOZ et exposée principalement dans la seconde brochure d'accompagnement, bien que revenant à la définition friésienne du genre CORTINARIUS, est moins naturelle et moins limpide que celle prônée par BRANDRUD, MELOT et collaborateurs, de même que leur conception de l'espèce est moins simplificatrice que celle de ces derniers. Il faut dire que les deux auteurs - et c'est parfaitement leur droit - appartiennent à l'école "pulvérisatrice" du Docteur HENRY, qui leur apporte d'ailleurs sa caution. Il n'en demeure pas moins que beaucoup de taxa décrits sont inconnus de nombre de lecteurs et risquent de le rester longtemps.



- Vas vite dire à ton père que c'est dangereux de manger trop de champignons!

SALON du CHAMPIGNON 1991

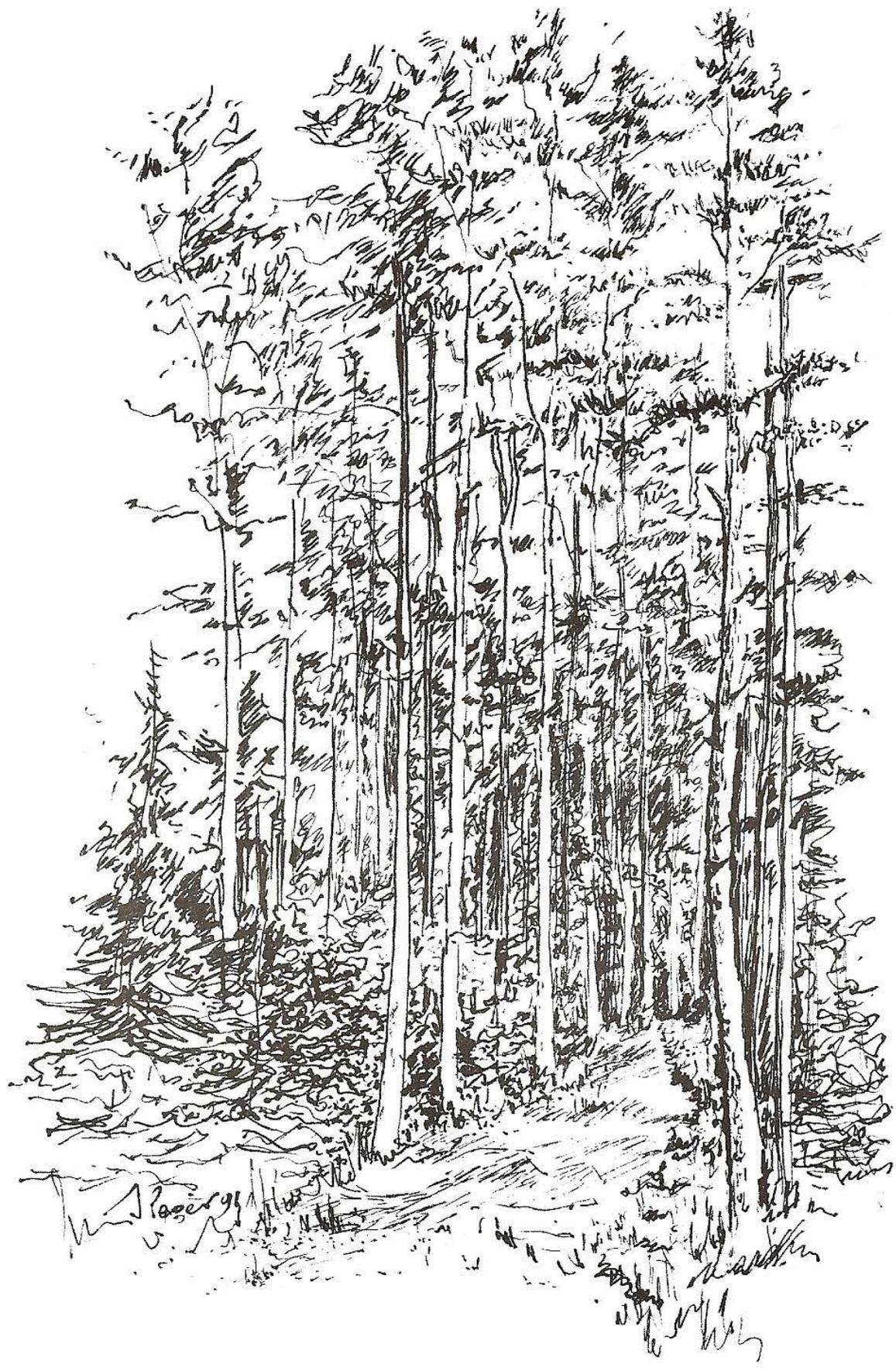
Il se tiendra du 12 au 14 Octobre à Nantes
 au Palais de la Beaujoire - Niveau Rivière
 Il sera ouvert au public de 9 heures à 18 heures.

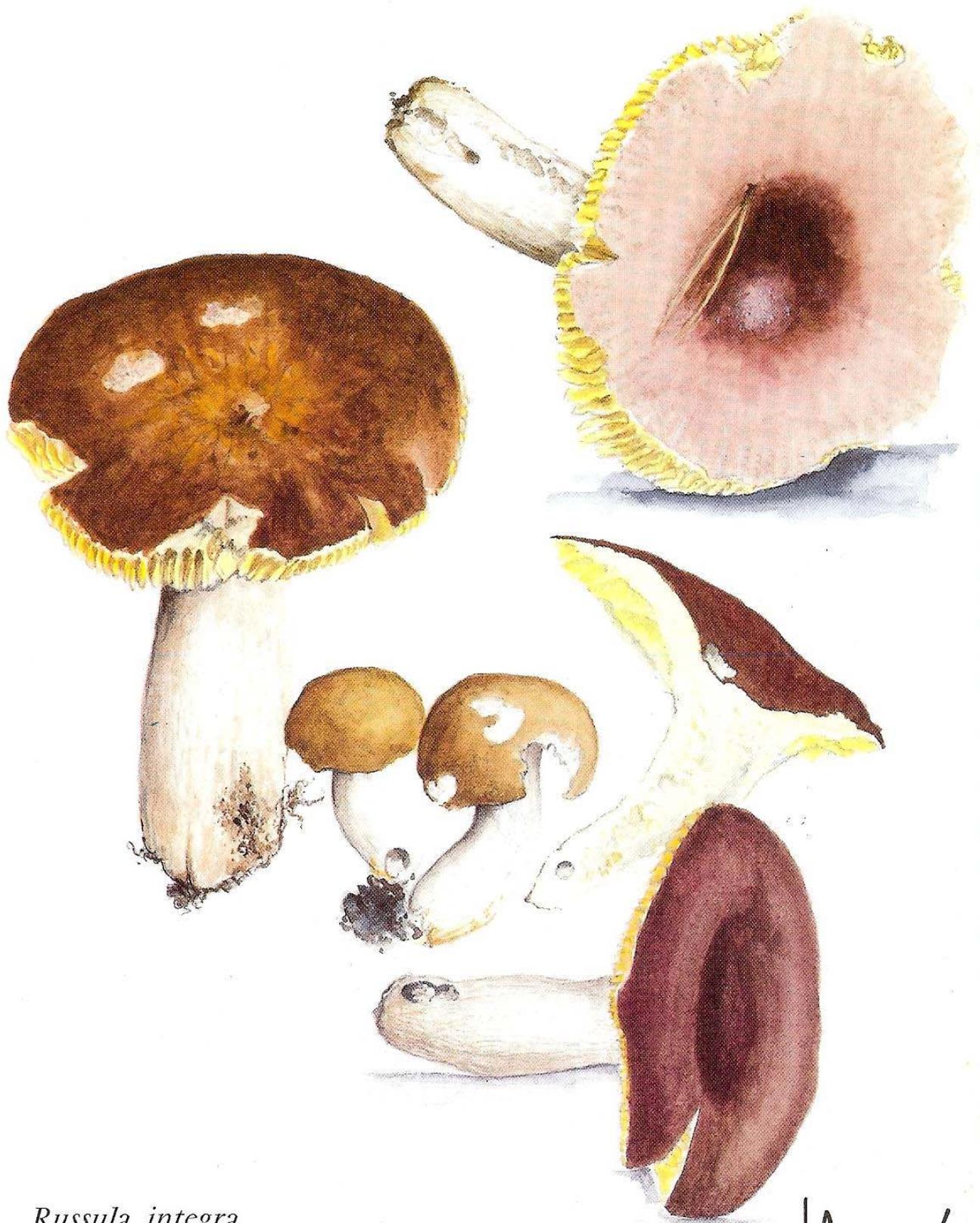


SOLUTION DES MOTS CROISES

Horizontalement : 1/Dealbata.Ericetorum. 2/Inversa.Aga.Eg.Titan.
 3/Tortilis.Odorat.Vexe. 4/One.Oasis.Urubu. 5/PC.Vernicosa.Ol.Mu. 6/Oesel.Ne.Legs.Floral. 7/Deux.Ut.Vil.Amasse.
 8/Dyn.Ci.TGV.Asir. 9/Se.Olearia.Ré.Obi. 10/Luscina.Iota.Senilis.
 11/Ectypa.Adda.Lituus. 12/Genre.Trie.Aï. 13/Tabescens.Incilis.Ag.
 14/Aix.Popinalis. 15/Gallinacea.Age. 16/Illudens.Rg.Pruinosa.
 17/Editent.Eu. 18/Odora.Obsoleta.Lot. 19/Soie.Rea.Nv.Etier.Ne.
 20/Alexandri.Aurantiaca.

Verticalement : 1/Ditopoda.Lentiginosa. 2/Enoncée.Sucra.Al.Dol.
 3/Avre.Sudest.Bell.Oie. 4/Let.Sexy.Cyme.Lu.Rex.
 5/Brio.Noip (Pion).Saïd (ou said). 6/Aslav (valsa).Lna.Cinés.Rn.
 7/Taisent.Ea.Texan.Oed. 8/Sire.Ca.ARN.Cs.Bar. 9/Sn.Viridis.Es.
 10/Ego.Ili.Iodé.Pardon. 11/Radicellata.Io.Gilva. 12/Og.ANPE.Te.
 13/Cerussata.Ici.Péter. 14/Egara.Mg.Sl.Inornata. 15/Tu.Favrei.La.
 Ut.In. 16/Ot.Bols.Entoilai.Set. 17/fulosa.Iu.Signe.Ri. 18/Ute.
 Résolus.Séoul. 19/Maxima.Ibis.Onc. 20/Nebularis.Gigantea.





Russula integra

Congrès S.M.F. Les Barres (13-14/10/88)